

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

**Le rôle et l'importance de l'image dans le manuel scolaire du FLE en troisième
année primaire**

Présenté par :

Mohamedi Amel

Membres du jury :

Président : Mm MEKKI SABRINA , MAA , Université de Tiaret

Rapporteur : Dr BELGHITAR IMENE, MCA, Université de Tiaret

Examineur : Dr LAHMAR RABIA , MCB , Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je tiens tout d'abord a remercier Dieu qui m'a aidé et m'a donné la patience et le courage durant ces années d'études.

Je tiens a remercier vivement Madame Belguitar Imene en tant que directrice du mémoire, pour le soutien et l'aide qu'elle m'a apporté, ainsi que pour ses conseils, ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Je remercie aussi les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leurs aides et qui m'ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable années universitaire parmi « Bouzit Khadija » « Mohamedi Hanene »

Je n'oublie pas de remercier le directeur « Benouali Tayeb » de mon établissement « Hamdi Aissa Tiaret » de sa patience et sa compréhension.

Dédicace

C'est avec un grand honneur, une grande fierté et une immense joie que je dédie ce modeste travail à :

Mes parents que Dieu les garde pour moi ;

Mon mari que Dieu le protège ;

Mes enfants « Yanis » « Anais » je les souhaite une longue vie pleine de bonheur de joie et de réussite.

Mon frère et mes sœurs que Dieu les bénis

Sommaire

Introduction.....	02
Première partie : partie théorique.....	04
Chapitre 1 : le manuel scolaire	05
I. Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?.....	06
II. la différence entre le livre et le manuel scolaire	06
III. le rôle du manuel scolaire dans l'enseignement/ apprentissage.....	08
IV. Les fonctions du manuel scolaire dans l'enseignement/ apprentissage.....	11
V. Les contenus des manuels scolaires	12
VI. Le contenu linguistique et extra linguistique dans le manuel scolaire.....	14
VII. Les enjeux du choix du manuel scolaire	16
Conclusion	17
Chapitre 2 L'image Dans Le Manuel Scolaire.....	18
I. Définition de l'image.....	19
II. Les types d'images	27
III. Les différents modèles d'images.....	29
IV. le rôle et les fonctions de l'image dans l'enseignement/apprentissage.....	34
V. Les objectifs de l'image en classe de fle.....	36
VI. Image et créativité.....	39
VII. Image et autonomie.....	40
Conclusion.....	42
Deuxième partie : Partie pratique.....	43
Chapitre 1 : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats	43
I. La structure du manuel	44
II. l'image dans le manuel scolaire de fle en 3ème année primaire.....	60
III. Publique visée et le lieu d'enquête.....	60
IV. Déroulement de la séance	61
V. L'enquête.....	62
Conclusion.....	71

Conclusion générale.....73

Bibliographie.....75

Introduction

Introduction

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une forme globale du système éducatif.

Dans ces limites communes aux langues étrangères, nous signalerons que le français jouissait néanmoins, avant la réforme, d'un statut relativement privilégié.

Avec l'avènement des médias et des réseaux sociaux, nous vivons dans un monde onirique, débordant d'image et des couleurs

C'est à dire que l'image est omniprésente dans tous les domaines de la vie, sans exception. A cet effet, elle constitue un précieux outil didactique pour l'enseignant dans sa classe .Elle est donc un auxiliaire didactique indispensable ; un moyen attrayant et surtout motivant parmi tant d'autre, utilisé dans l'enseignement-apprentissage. Cette spécificité non négociable fait de l'image un support didactique privilégié dans l'enseignement-apprentissage par la plupart des enseignants.

L'image se présente sous différentes formes selon les techniques utilisées : l'image fixe, l'image animée et l'image sonore.

L'image n'est plus seulement l'objet de l'artiste comme une peinture, mais elle est omniprésente dans tous les domaines de la vie .Elle fait partie du travail de l'enseignant dans la classe, le journaliste dans son article, l'acteur dans son rôle.....etc

Quand à l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, l'image a fait de tout temps partie des moyens utilisés pour faire réussir cette tâche .Elle joue un rôle formateur dans la transmission des savoirs grâce à son message transmis.

Nous constatons que se supporta toujours été présent dans la classe et surtout dans les manuels scolaires du cycle primaire.

Notre travail s'intéresse donc à étudier la place de l'image dans le manuel scolaire du fle en 3eme année primaire. Nous essayerons de décrire et analyser l'utilisation pédagogique de l'image dans le manuel scolaire du cycle primaire.

Notre choix pour ce sujet n'est pas fortuit, nos raisons se partagent entre notre désir personnel de pénétrer dans le monde de l'enseignement et par une curiosité de découvrir le rôle de l'image, ce support pédagogique dans l'enseignement du fle et sa méthode de compréhension chez l'élève.

Problématique et objectifs de la recherche :

Dans le cadre de ce travail, on cherche à atteindre deux objectifs principaux.

Le premier, est d'identifier la place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire du fle de la troisième année primaire en évaluant la fréquence de son intégration et son usage par les enseignants dans une ce niveau.

Introduction Générale

Le second, est d'évaluer le rôle de l'image qui en présentant un message visuel qui attire l'attention de l'apprenant par ses dessins et ses différentes couleurs attractives, l'intègre dans son monde et lui offre l'explication nécessaire comme le souligne CHRISTIAN PUREN: « il y a recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer aussi pour expliquer sans passer par la traduction.... »

Afin d'atteindre ces objectifs, on formule la problématique suivante :l'image est-elle un support idéal pour affermir la compréhension chez l'élève de 3eme année primaire ?

Hypothèse de recherche

Pour répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

-l'intégration de l'image illustre dans l'apprentissage de la langue française pourrait faciliter l'accès au sens du texte.

-l'image pourrait être un bon support de motivation de l'apprenant .

Méthodologie de la recherche :

Pour réaliser ce mémoire, on s'est référés à des lectures afin de construire notre cadrage théorique et à des descriptions, des questionnements et des analyses pour établir la partie pratique. En fait, cette recherche sera présentée comme suite :

Première partie

-chapitre 1 : le manuel scolaire, nous expliquerons dans ce chapitre le rôle du manuel dans l'apprentissage des savoir.

-chapitre 2 :l'image dans l'enseignement/apprentissage, dans ce chapitre on définira l'image on évoquera son rôle, les différents types d'image et sa fonction dans une classe de fle

La deuxième partie

Chapitre 1 : méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

-la partie pratique ca sera une analyse et une discussion sur l'image dans le manuel scolaire de fle en 3emme année primaire .en guide de conclusion, nous exposerons un récapitulatif de notre travail sous forme de synthèses avec les résultats obtenus qui ne seront qu'une réponse à notre problématique.

Première partie

Chapitre 1

Le manuel scolaire

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

Introduction :

Le manuel scolaire est considéré parmi les moyens importants du processus éducatif car c'est l'ustensile portant la science et c'est la référence d'où l'enseignant et l'apprenant puisent leurs connaissances. Il contient toutes les unités éducatives proposées dans le programme pour construire les compétences déterminées dans tous les niveaux à partir de la compétence de la base jusqu'à la compétence finale, afin qu'il s'harmonise avec les capacités des apprenant et construise leur compétence cognitives, c'est le guide par rapport à l'enseignant et la référence fiable par rapport à l'apprenant.

I. Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

Selon le dictionnaire Graffio « Manuel » vient du latin « manualis » adjectif issu lui-même du substantif manus « main ».

D'après le dictionnaire actuel de l'éducation, un manuel en pédagogie désigne : « tout ouvrage imprimé, désigne à l'élève, auquel peuvent se rattacher certains documents audiovisuels et d'autres moyens pédagogiques, traitant de l'ensemble ou des éléments importants d'un programme d'étude pour une ou plusieurs années d'études »

À l'origine, un manuel illustre un projet d'apprentissage et son élaboration est tributaire d'un certain nombre de paramètres relatifs à la situation d'enseignement (âge et besoin de public), aux objectifs liés à cette situation (généraux et spécifiques) et aux coûts (rédaction, impression et diffusion)

Le manuel scolaire est un guide pédagogique doté de plusieurs textes et images qui ont une relation avec les différents sujets et objets d'études. Ce moyen didactique met en relation triadique, l'enseignant, l'apprenant et le savoir.

Plusieurs définitions sont attribuées au manuel scolaire. Selon EL GHOULI : « le manuel est un ensemble cohérent de propositions et d'orientations à l'image d'une carte mise entre les mains de l'enseignant pour composer le menu de l'élève . »

Our l'UNESCO, le manuel est : « une explication employée régulièrement pour l'enseignant en classe comme principale source d'information pour une discipline ou dans le cadre d'un programme. »

Le manuel scolaire est un outil d'apprentissage important pour l'enseignant et pour l'apprenant, FERRIER JEAN affirme : « rien n'est utile , pour les élèves que de bons manuels dont ils doivent apprendre à servir et qui sont pour beaucoup d'entre eux, les premiers et seuls livres qu'ils ont en mains. »

Le manuel scolaire est un facteur essentiel de l'apprentissage composé de texte et d'images réunis dans le but d'atteindre un ensemble spécifique d'objet pédagogique : traditionnellement, un recueil imprimé, relié ou broché, comportant des illustrations et des instructions propres à faciliter les séquences d'activités pédagogiques.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

II. la différence entre le livre et le manuel scolaire :

L'enseignant et le livre sont deux points principaux du savoir chez l'apprenant. Parmi les outils utilisés à l'école, il est question de livre et de manuels scolaire, des outils incomparables, irremplaçables qui disposent un rôle particulier. Un manuel n'est pas un livre assurément, Mais il s'agit d'un livre bien particulier.

Dans l'enseignement on désigne toute la gamme de document imprimé des livres d'exercices et d'application, les livres de lecture d'enseignement programmé, les fiches et autres.

Si tous les manuels sont des livres l'inverse n'est pas vrai, l'expression « manuel » est utilisé pour un livre « d'un format pratique, maniable renfermant les notions essentiels d'un art, d'une science, d'une technique, reproduit à un très grand nombre d'exemplaire tous identique, conçu pour être utilisé par les élèves guidés par leur maitre, qui peuvent l'avoir en performance sous la main pour répondre à telle question, fournir tel renseignement, proposer telle démarche, clarifier telle notion avant de fixer, le l'assimiler »¹

Le manuel scolaire signifie comme une simple présentation d'un recueil de mairre technique d'une branche. Pour la pratique de l'enseignant la fonction, principale de manuel scolaire consiste dans la concrétisation des objectifs didactique.

II.1. A qui sont destiné les manuels scolaires ?

Le manuel scolaire est un produit culturel qui vise la communication avec le public auquel il est destiné :

A l'élève :

A partir de l'utilisation du manuel l'apprenant pourra :

- S'entraîner, s'exercer, comprendre et s'auto valeur.

A l'enseignant :

En classe, l'enseignant doit s'en servir à bon escient. S'en servir comme un appui pour accomplir certaines tâches, qu'il n'est pas un « répétiteur » chargé de faire appliquer le contenu du livre scolaire, mais un formateur aux multiples missions.

¹ - M gruchet, J Férole et deanine Leroy, enseigner aujourd'hui, hachette, 1989.P .32.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

Aux parents :

Ils supervisent les devoirs de leurs enfants a les parents doivent les aider s'ils ont des difficultés.

Sous Les explications et l'explication de l'enseignant la plupart du temps le manuel détermine le contenu de l'enseignant.

Dès l'école maternelle, Evelyne charmeux le dit « il faut mettre à la disposition des enfants des livres sans texte à bord puis avec des texte en relation directe avec l'image»²

D'un point de vue pédagogique l'imprimerie a ses propres caractéristiques et de multiples aspects. Peut être utilisé pour l'éducation de demain.

Certaines études ont montré qu'en réalité, les manuels sont plus importants que les cours. Nous demandons une utilisation contrôlée, fréquente mais non exclusive. Le manuel en fait un outil de travail qui peut fournir un certain nombre d'orientations aux utilisateurs pour effectuer des travaux de recherche personnels grâce au développement de diverses technologies telles que la lecture, l'observation et l'analyse.

III.le rôle du manuel scolaire dans l'enseignement/ apprentissage

Le manuel scolaire est un élément central dans la pratique pédagogique, il est reconnu comme l'un des facteurs les plus efficaces pour améliorer la qualité de l'enseignement, particulièrement dans les états ou le système éducatif manque de moyens.

III.1. le rôle du manuel scolaire :

Aujourd'hui, dans le cadre de l'éducation partagée, les droits individuels et collectifs des parents doivent leur permettre d'établir une relation aussi étroite que possible.

Ces droits sont progressivement affirmés au cours des derniers décennies et recouvrent la plupart des sujets intéressant concernant l'accompagnement des élèves.

En quelques traits, la présidente du groupe des éditeurs scolaires du syndicat national de l'éducation (SNE) brossait dans un récent numéro des dossiers de l'ingénieur éducative (TE)*

² - gaston Mialaret, Pédagogie générale, puf fondamentale, Paris, 1991.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

Le portait de ce moderne support du système éducatif qu'est le manuel scolaire : « support d'apprentissage et d'approfondissement garantie d'un égal accès au savoir pour tous les élèves sur l'ensemble du territoire, lien générationnel entre l'école et la famille et surtout outil de mise en œuvre des programmes, de l'éducation nationale . le manuel scolaire et ses corollaire numérique jouent un rôle de premier plan dans la transmission des savoirs et l'acquisition des méthodes et d'autonomie »³

III.1.1. un outil de mise en œuvre des programmes :

En Algérie, le manuel scolaire est un élément multifonctionnel et polymorphe.

Outil pédagogique, il apporte à l'enseignant et l'apprenant des supports (d'enseignement ou apprentissage) pour l'acquisition des connaissances ou des compétences visées par les programmes officiels de l'éducation nationale.

Outil didactique, son premier objectif est de décliner, de manière progressive et organisée, les savoirs définis par ces programmes. Les programmes scolaires constituent donc le terreau où s'enracinent les deux fonctions de base du manuel.

III.1.2. un outil pour l'enseignant :

Pour les enseignants, l'utilisation du manuel est fortement basée sur le matériel ou la profession et le niveau d'éducation.

Bien qu'il y ait une forte convergence dans l'utilisation (avant classe), ce changement concerne principalement l'utilisation en classe ou en dehors de la classe spécifiée par l'enseignant.

La plupart des professeurs, dans la grande majorité de disciplines et de spécialités, consultent, lorsqu'ils existent, les manuels scolaires des niveaux de classe correspondants dans le cadre de leur préparation de cours. Ils s'y recherchent des thèmes d'études ou d'exercice, des documents, des illustrations, des approches parfois pour adapter, des contenus pour des transpositions, pour des contrôles.

III.1.3. une relation générationnelle entre l'école et les parents :

Dans l'esprit des familles, le manuel doit fournir une base pour la compagnie de leurs enfants et le prolongement du comportement de l'enseignant, si nécessaire voir pour

³ - les dossiers de l'ingénieur éducative, les enjeux du manuel scolaire à l'ère du numérique, scéren- CNDP n° 66, juin 2009, P05.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

le remplacer. L'attachement des parents et même le respect des manuels (au point que l'enseignant n'ouvre pas les manuels) peut être analysé sous plusieurs aspects.

- Le manuel devient un outils rassurant pour les parents qui pourront mieux aider leurs enfants dans leur travail et suivre la progression de l'enseignant.
- Il est un outil de communication et un référent à partir du quel l'enseignant et les parents pourront, ensemble, évaluer les progrès effectués par l'enfant.
- Le manuel est censé être la déclinaison des programmes scolaires. En classe, il peut être un moyen de vérification de l'enseignement prodigué, de sa conformité et de son intégrité.

C'est ce que souligne BRUILLARD, Eric, quand il attend à ce que un manuel scolaire assuré : « ... l'indispensable dialogue entre l'intitution scolaire et l'univers familial, et d'une manière plus discrète, mais non moins profonde, entre les générations ... » .⁴

On comprend, alors que les familles accèdent le plus souvent aux contenus des programmes scolaires , et aux connaissances qui y sont énoncées à leur mise en œuvre à travers le suivi à la maison.

III.1.4. un support d'apprentissage et d'approfondissement :

Le manuel doit être conforme aux instructions officielles.

Selon le cahier des charges, le travail de l'éditeur et du ministère de l'éducation nationale, des auteurs, des enseignants des chercheurs, et de tous les éducateurs, le manuel est conçu puis corrigé avant sa publication. Les manuel scolaire permet à l'élève de contrôler son entrée da,s le processus d'apprentissage, qui est un espace actif pour rechercher l'autonomie. Il établit la cohérence des apprentissages et la continuité des cycles. On peut penser que les manuels de l'école à la maison permettre à une meilleure communication, sur avec les familles dans lesquelles le livre est absent.

⁴ - BRUILLARD, Eric, « les manuels scolaires questionnées par la recherche » in Bruillard, Manuel scolaire regard croisées, P67.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

IV. Les fonctions du manuel scolaire dans l'enseignement/ apprentissage :

Si on se pose la question : quelle est la fonction du manuel ?

On peut répondre qu'il s'agit d'une méthode d'enseignement qui vise un objectif hypothèse dans le processus d'enseignement.

Les manuels ont de nombreuses fonctions, et on peut dire qu'ils sont presque indissociables d'enseignement, et l'apprenants sont très utiles à ces deux dernier .

Du point de vue des activités de l'enseignement, le manuel remplit principalement trois fonctions :

IV.1. Une fonction d'information :

La clarification des connaissances, pour les réduire, parfois les simplifier et les rendre accessibles et claires pour les élèves de certain niveau scolaire.

En fonction des années successives de scolarité, une sélection de connaissance dans une certaine discipline et certain thème, dans la mesure ou l'acquisition du savoir, doit se faire progressivement, pour ne pas surcharger le programme.

IV.2. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage :

Le manuel propose certaines avancées dans l'acquisition et l'organisation des connaissances en blocs d'unités d'enseignement continu.

Plusieurs possibilités d'apprentissage organisationnel :

- De l'élève à la théorie, de l'expérience pratique .
- De la théorie à des exercices d'application et de pratique avec le contrôle des acquisition.
- L'illustration à l'observation et à l'analyse, de l'exposé à des exemples.

VI.3. Une fonction de pilotage à l'apprentissage :

Le manuel scolaire vise également à guider la perception et la compréhension des livres du monde extérieur, et à expliquer les connaissances établies dans le programme scolaire pour aider à développer leur propre expérience.

Il y a deux options possible pour ce guide d'étude :

- La mémorisation, limitation, la répétition de modèles.
- Une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observations.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

V. Les contenus des manuels scolaires :

Les contenus du manuels correspondent au indications données dans les programmes établissent :

- Ce qui aide à comprendre le monde environnant, physique et social.
- Ce qui est essentiel à enseigner dans chaque discipline , selon le niveau de scolarité.
- Ce qui contribue à l'éducation de l'élève : développement des aptitudes théoriques et pratique, des comportements et des attitudes tels qu'ils sont définis par les objectifs des programmes. Cependant, les manuels ne peuvent se limiter à reproduire les contenus indiqués d'une manière synthétique dans les programmes, les manuels apportent un enrichissement des contenus, en même temps qu'ils les développent.

V.1. caractéristique des contenus :

V.1.1. l'objectivité :

Le contenu ne doit pas véhiculer des connaissances ou des informations incomplète ou déformées, en raison d'une position, d'une biologie ou d'un dogme, en particulier dans les domaines des sciences sociales, de la morale et de l'éducation civique. L'objectivité peut parfois inclure plusieurs explications pour le même fait ou évènement, et plusieurs explications possibles pour le même phénomène.

V.1.2. La précision :

Les contenus doivent être expliqués et rester, compréhensible dans tous leur aspects, il ne doivent pas être présenter d'une manière incomplète ou analique lorque les contenus présentent une certaine complicité.

V.1.3. l'exactitude :

Les simplifications souvent nécessaire pour éviter de surcharger l'esprit de l'apprenant par un exés de connaissances, doivent être justifier et garder le exact des information. Les contenus doivent se fondes la vérité scientifique, sur des informations exactes et vérifiées et ne pas contenir d'erreurs. Lorsqu'une sélection ou une filtration des informations s'avère, les plus essentielles doivent être retenues.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

V.1.4. L'actualité :

Compte tenu de leur évolution, les connaissances présentées doivent correspondre à leur actuel, dans tous les domaines.

V.2. contribution objectives sociales.

Le contenu doit susciter des attitudes morales et sociales propices à la vie, propices aux relations personnelles et contribuer à l'appréciation des valeurs sociales, morales et esthétiques.

Il doivent également mener des comportements positifs pour protéger la nature et toutes les formes de la vie.

V.3. Les expériences d'apprentissage et développement des attitudes :

Chez l'apprenant, l'acquisition de connaissances par les explications et les exposés du maître ne peuvent suffire à développer, de nouveaux comportements et des savoirs faire.

Il est important que l'élève puisse réaliser des activités ou des expériences, qui renforcent l'efficacité de l'enseignement.

Ces expériences, représentent un élément important de l'apprentissage et sont dirigées par l'enseignant qui ne trouve les indications dans le guide du maître mais également dans sa propre expérience professionnelle. Le manuel doit aussi proposer des activités peuvent se présenter sous la forme d'applications pratiques, soit par lui-même. Ces activités peuvent se présenter sous la forme de problèmes à résoudre, de recherche d'information ou d'exercices, c'est par l'expérience d'apprentissage que se développent réellement les aptitudes et elles peuvent se situer aussi bien dans le contexte scolaire que dans l'environnement physique et social de l'élève.

V.4. Le texte et le langage dans les manuels scolaires :

Les manuels sont essentiellement composés de mots écrits, expliquant généralement la compréhension de leur sens. Il est important que l'auteur puisse évaluer le niveau de compréhension dont dépend la valeur du manuel en tant qu'outil pédagogique.

Cette évaluation porte principalement sur le vocabulaire, les phrases, la ponctuation et le style d'écriture.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

V.5. Le vocabulaire dans le manuel :

L'un des objectifs des manuels est de développer le vocabulaire des élèves, c'est-à-dire de leur permettre d'apprendre à utiliser de nouveaux mots. Les mots utilisés dans les manuels sont :

- Le vocabulaire quotidien, reconnu et admis par le système scolaire, la plupart des élèves le connaissent, il sont utilisés comme outils de communication et d'enseignement.
- Les néologismes, ou les élèves connaissent peu, sont nécessaires pour apprendre le contenu de la matière (connaissance, et concepts, notamment mathématique, sciences, géographie) dans laquelle les apprenants doivent apprendre à utiliser des mots connus.
- Le vocabulaire de base connu de l'élève varie avec l'âge. Leur origine sociale et culturelle et dans certains cas, leur origine ethnique. Au début de l'école, il a apporté la charge du vocabulaire parlé et la structure de la langue reflétant l'environnement familial et social.

VI. Le contenu linguistique et extra linguistique dans le manuel scolaire :

VI.1 Le texte :

Les textes sont présentés dans le manuel comme des signes linguistiques, ils se caractérisent par leur variété :

- Comptine et BD (le texte a fonction poétique)
- Dialogues (textes qui induisent un échange verbal)
- Fiches techniques, listes (textes qui décrivent)
- Petits écrits, contes merveilleux (textes qui racontent) :
- Listes de conseils, d'instruction, de consignes (textes qui disent comment faire)

Le texte dans la comptine est structuré avec rimes et refrains, dans la BD est constitué dans une place inscrite dans une étiquette de couleur. Quant aux histoires, il

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

s'agit de textes long, Ainsi , le texte est présenté dans la rubrique « je lis », il s'agit de courts textes de lecteurs.

On peut constater à propos de cette description que le texte dans le manuel scolaire aidé l'apprenant à la mémorisation.

La diversité des types de texte dans le manuel et leur accompagnement par d'illustrations facilite à l'apprenant l'accès au sens. De plus, l'apprenant découvre des nouveaux mots, simple et faciles à lire.

Enfin, le texte est une quête de sens permettant à l'apprenant de comprendre le contenu à partir d'un signe visuel.

VI.2. L'image :

Arrivons à la partie qui constitue le sujet de notre recherche « la place de l'image dans le manuel scolaire du FLE ». Il est question de mettre l'accent sur les activités content des images afin de voir l'apport de ces dernières.

IL nous a paru que le manuel de la 3eme AP est fonctionnel :

Le code des couleurs facilite la compréhension du plan, en effet, chaque projet et d'une couleur différente de l'autre. L'utilisation des pictogrammes pour chaque rubrique

Facilite l'accès au sens de l'activité. Cette spécificité se relève efficace est spécialement avec des apprenant débutants, car la présentation de l'information dans le canal visuel est plus rapide. Il y a aussi une clarté de la présentation, la répétition du plan des rubriques dans chaque séquence fait du manuel de l'élève un manuel facile à l'utilisation.

Le manuel scolaire accorde beaucp d'importance au support iconique, il suffisamment illustré car l'image a une grande place dans l'environnement de l'apprenant et surtout quand il s'agit de la première année d'apprentissage.

La lecture d'image fait partie du programme, lorsqu'un sait lire une image, il est porté et conduit à la réflexion et à la production. L'apprenant peut visualiser l'image et répondre aux questions surtout dans les exercices comme il apparait dans le manuel, l'image est présentée pour accomplir les lettres qui manquent dans les mots ou à répondre par un mot , une phrase . ce travail permet à l'apprenant d'effectuer la tâche et aussi d'apprendre le mot grâce à la mémoire visuelle .

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

VII. Les enjeux du choix du manuel scolaire :

VII.1. enjeu politique :

Les manuels scolaire constituent une panacée vers la formation des apprenante à la citoyenneté. Le manuel scolaire traduit les lignes directives d'un programme qui rend bien compte d'une politique éducative spécifique liée au contexte politique de notre pays.

D'TAMGNOUE(2002) le montre dans son intervention en disant que : « Le manuel scolaire devient ainsi le garant de l'égalité des chances, l'outil de formation de la conscience citoyenne »⁵

VII.2. Enjeu idéologique et culturel :

Le manuel scolaire est censé être conçu en respectent les valeurs morales et sociales fondées sur le patrimoine national éthique bien que culture .

Ceci dit, le manuel scolaire doit bannir tout préjugé ou stéréotype, favoriser la découverte sociale et mondiale et s'ouvrir à la diversité et à la richesse de la culture mondiale. En effet, il serait préjudiciable de veiller à la neutralité de la pensée de l'apprenant et ce, en l'éloignant de tout tendance (religieuse, idéologique, raciste, etc) visant à lui inculquer des prises de positions qui ne seront que des obstacles paralysant sa progression normale à acquérir de nouvelle connaissances.

VII.3. Enjeu pédagogique :

La Manuel scolaire vient apporter son consentement aux programmes définis préalablement. Remplissant la fonction d'être un lecteur fidèle du programme, il se veut par là même, le vecteur d'une somme de connaissances et à une progression.

Cherchant à recouvrir l'aspect autonome de l'apprenant dans la réalisation et la construction progressive de son savoir et de s'approprier une méthode de travail personnelle quitte à l'amener vers l'utilisation autonome d'autres outils didactiques.

VII.4. Enjeu scientifique :

Le manuel scolaire propose un canevas vers une vision réaliste des événements réels qui font le monde d'aujourd'hui et en relation avec le vécu quotidien de l'apprenant. La qualité et l'efficacité des documents-texte proposée doivent permettre à l'apprenant de construire sa propre pensée quant à un éventuel jugement (une critique) relatif aux grandes question contemporaines et aux différentes mutations que connaît la scène internationale.

⁵ - D.TAMGNOUE , L' enseignement du français et les outils didactiques . Le manuel scolaire en question (s), actes du 1^{er} congrès de l'Association des Enseignants de Français du Cameroun, 19-20 mars 2002.

Chapitre 1 : Le Manuel Scolaire

VII.5. Enjeu économique :

De l'élaboration jusqu'à la diffusion, le manuel scolaire obéit au paramètre de la commercialisation (prix). L'enjeu est important si l'on prend en compte le pouvoir d'achat des parents et la situation économique du pays. Donc, le manuel scolaire (convoité par les parents et les apprenants et recommandé par l'institution) doit faire l'objet, en plus de la qualité et de la fiabilité, d'une réelle négociation concernant les modalités d'acquisition et de disponibilité.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, la présence du manuel en classe est nécessaire mais que son utilisation doit être intelligemment dosé.

Il faut garder à l'esprit que son utilisation correspond des objectifs précis. Un manuel qui contribue au développement de l'élève sur les plans personnel, familial, social, national et culturel.

Chapitre 2

L'image Dans Le Manuel Scolaire

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

Introduction :

L'éducation à l'image est un nouveau sujet. Il s'appuie donc sur des références de la pédagogie « fixe », notamment l'enseignement du français. Par conséquent, l'analogie théoriquement problématique entre « lire des images » et « lire des textes » a été couronnée de succès. Cependant, le terme image a un large éventail et les gens ont le droit de douter que l'interprétation des images ne soit pas une sorte d'illumination sociale, plutôt qu'un apprentissage scolaire strict. La perception des images, en particulier des images continues, peut être enrichie par un apprentissage du décodage des connotations iconiques, combiné à des méthodes culturelles de références sociales et historiques aux images.

I. Définition de l'image :

« Images : noms féminins. Représenter l'existence ou les choses à travers le graphisme ou les arts plastiques, la photographie, le cinéma, etc. ».

Une image sera définie comme une représentation ou une reproduction de quelque chose. Il vient du latin "imago", qui spécifie un masque moulé sur le visage du défunt avec de la cire d'abeille afin de conserver ses caractéristiques, comme un portrait, et de le réaliser. Il peut être moulé.

Dans le dictionnaire de Larousse français c'est une reproduction d'un objet matériel donnée par un système optique et, en particulier, par une surface plane réfléchissante ou un miroir : Regarder son image dans une glace.

Reproduction d'un objet matériel par la photographie ou par une technique apparentée : Image floue. Image radioscopique d'un organe.

Représentation ou reproduction d'un objet ou d'une figure dans les arts graphiques et plastiques, et en particulier représentation des êtres qui sont l'objet d'un culte ou d'une vénération : Image peinte de la Vierge.

Représentation imprimée sur une petite carte ou une feuille de papier ; estampe populaire : La maîtresse a donné une image à Henri.

Illustration d'un livre, notamment pour enfants : Livre d'images.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

Personne ou chose qui présente un rapport de ressemblance ou d'analogie avec une autre : Un fils qui est l'image vivante de son père.

Symbole ou représentation matérielle d'une réalité invisible ou abstraite : L'eau qui coule, image du temps qui passe.

Aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un, manière dont il le voit et le présente à autrui, notamment dans un écrit : L'image que les Français se font d'eux-mêmes.

Représentation mentale élaborée à partir d'une perception antérieure : Image visuelle. L'image d'un être cher.

Expression évoquant la réalité par analogie ou similitude avec un domaine autre que celui auquel elle s'applique : Un poème remarquable par la richesse des images

Par rapport à d'autres domaines, l'enseignement de l'image est une matière relativement tardive. Dès lors, on comprend qu'elle soit amenée à emprunter ses outils et certains référentiels à des domaines plus professionnels, notamment la méthode d'enseignement de la langue maternelle ou de l'alphabet, à laquelle elle est le plus souvent rattachée institutionnellement. Cela explique sans doute en partie le dicton incident selon lequel les gens se tournent souvent vers la « lecture d'images ». Cependant, nous n'ignorons pas que toute l'autre tradition articule l'enseignement de l'image avec l'enseignement de l'art et le sujet de « l'éveil » Aux yeux de ces sujets, l'image est d'abord expression. Mais même là, l'idée de devoir savoir "lire les images" est encore très courante -ou du moins des formules.

Réaliser que l'image fera fonctionner le mécanisme de perception en premier lieu. Ceux-ci sont bien connus aujourd'hui. Que nous disent-ils du point de vue qui nous tient à cœur ? Des outils de recherche de type « watch follower » montrent que la première capture de l'image se fait selon un chemin aléatoire, qui n'a rien à voir avec le chemin de lecture de la page. Surtout dans le cas des images, il n'y a pas de "sens de lecture".

Bien entendu, ce parcours peut être modifié par l'existence de « consignes » spécifiques, qui sont gravées dans la structure de l'image elle-même (structure, lignes, etc.). Dans tous les cas, quelle que soit la vitesse de cet itinéraire, cela prendra un certain temps. Ce n'est pas instantané.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

La compréhension de l'image fait fonctionner à la fois le code perceptif et le code de reconnaissance : elle fait intervenir le domaine cognitif. Dans plusieurs hypothèses, l'œil « sélectionne » l'objet le plus probable : Au contraire, cela est prouvé par des illusions d'optique (dans lesquelles plusieurs "lectures" sont proposées, de sorte qu'elles peuvent être faites simultanément). Il sera nécessaire d'entrer dans les détails pour résoudre l'énorme problème de la perception des formes (Aumont, 1991, p.50 sv). "Schéma", c'est-à-dire la relation invariante entre certains éléments (par exemple, séparation figure/fond) que l'œil reconnaît et interprète immédiatement dans l'image (par exemple, en réintroduisant la tridimensionnalité dans une image plate), ils sont innés, juste comme Est-ce ce que pensent les théoriciens de la Gestalt ? Ou l'ont-ils appris ? Cependant, dans cette hypothèse, cet apprentissage est spontané un peu comme une langue maternelle - donc on ne peut pas parler de les lire. C'est en effet le point de vue de nombreux théoriciens (Metz, 1967), pour eux, apprendre à ce niveau ne pose aucun problème.

I.1. L'image en sémiologie :

I.1.1. La sémiologie

La sémiologie ou sémiotique est une méthode scientifique. Elle est inspirée de la linguistique. Elle consiste en l'analyse des signes : signes linguistiques (langage verbal) et signes iconiques et kinésiques (langage non-verbal). La sémiologie est donc l'étude du langage, le décodage des mots et des expressions. Ferdinand de Saussure, linguiste, a élargi le terme. Pour lui, la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ».

Le terme sémiologie est utilisé dans plusieurs disciplines : dans la linguistique, les sciences de la communication et les sciences humaines (la sociologie, l'économie, la psychologie...).

Le sémiologue « voit du signe là où les autres voient des choses » (Barthes). Le sémiologue observe, décrypte et analyse pour rendre compte des effets de sens, des connotés et des implicites présents dans la communication. Il part des signes de surface visibles par tous pour en faire émerger les significations latentes.

Lorsque la sémiologie est appliquée à la publicité, le sémiologue réalise des études sémiologiques qui ont pour objectif de cerner le sens générale d'une publicité (logo, affiche...) et de prévoir les réactions des consommateurs. Le sémiologue va analyser le sens réellement émis par la communication de l'annonceur (sens voulu, sens émis et sens reçu).

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

I.1.2 Les signes sémiologiques

- Le signe :

Dans la sémiologie classique (Saussure pour la langue, Barthes pour tout système de signes, Metz pour le cinéma...) une première distinction est faite entre le signe et son référent. ("Ceci n'est pas une pipe"). Une deuxième distinction concerne le signe lui-même.

Un signe est la réunion de quelque chose que je perçois et de l'image mentale associée à cette perception. Le signe est par essence double. On appelle **signifiant**, la face matérielle, physique, sensoriellement saisissable, et **signifié** la face immatérielle, conceptuelle, qu'on ne peut appréhender que intellectuellement. Le signifiant et le signifié sont indissociables, ils sont comparables aux deux faces d'une même pièce qui serait le signe. La **signification** est l'acte qui unit le signifié et le signifiant et qui produit le signe.

On parle de **monosémie** lorsque à un signifiant correspond un seul signifié et de **polysémie** lorsqu'on peut associer plusieurs signifiés au même signifiant. (Ne pas confondre le couple monosémie/polysémie avec l'autre couple dénotation/ connotation.)

La polysémie d'un système de signes est ce qui en fait sa richesse expressive et interprétative. La monosémie, au contraire, ce qui en fait sa logique, sa rationalité. On rencontrera plus fréquemment la polysémie dans les domaines artistiques, culturels,.. (une image par exemple) et la monosémie dans les domaines scientifiques, techniques,.. (une équation par exemple).

La **dénotation** est la signification fixée d'un signe donné (à un signifiant donné on associe un signifié). La **connotation** est une construction d'ordre supérieur dans laquelle signifiant et signifié d'un premier signe deviennent un signifiant de second degré qui à son tour produira un signifié second, etc.

-Indice, icone, symbole :

Dans sa sémiotique, Ch. S. Peirce (1938) distingue trois types de signes : les indices, les icônes, et les symboles.

Les signes indiciels : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié (prélevé) sur la chose elle-même (la fumée pour le feu).

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

Les signes iconiques : sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés. (l'image en particulier)

Les signes symboliques : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires (la langue, le calcul..)

La sémiotique iconique s'inspire des articles novateurs de R. Barthes, complétés par un grand nombre d'articles, qui traitent des diverses pratiques de sens que l'on peut observer dans la vie sociale. Dans ces travaux pionniers de la voie de R. Barthes, on peut citer les travaux de J. Baudrillard, M. de Certeau, U. Eco, J.-J. Courtine et C. Haroche, L. Marin, J.-F Lyotard , M. Pastoureau, S. Sontag, J. Starobinski et bien d'autres. Leurs observations fournissent une « explication » et nourrissent les caractéristiques qui peuvent être décrites comme une image donnée, qui sont recherchées dans un certain rapport entre l'image et la réalité qu'elle « représente ». Par conséquent, le sens d'une image est essentiellement défini par sa valeur de référence. Habituellement, en comparant avec un ensemble d'images (l'objet d'étude peut être lié par une sorte de relation similaire), l'analyste parvient à clairement et « substantiellement », quelques messages secrets de l'image.

Les travaux de l'un des fondateurs du groupe EIDOS¹ P. Fresnault-Déruelle sont exemplaires du type de lectures que peut élaborer la sémiologie à propos d'images politiques ou publicitaires mais aussi à propos de bandes dessinées. Soit, par exemple, le texte intitulé « La tête de l'emploi (Jack Lang, maire de Blois) »² Il s'agit d'une affiche électorale présentant, dans un rectangle horizontal, une photographie de Jack Lang (au premier plan, dans le coin gauche de l'image) se détachant sur une vue ensoleillée du bord de Loire, du pont ancien et du quartier historique de Blois. Une inscription blanche parcourt le bleu du ciel : Un nouvel élan pour Blois. Jack Lang. L'analyse s'appuie sur quelques aspects visuels immédiatement perceptibles (cadrage, positionnements respectifs du sujet humain et de la ville électoralement visée par cette campagne d'affiches, particularités de la mise en page, éléments figuratifs reconnaissables comme parties du corps, sourire, etc.). Ces observations sont associées à des données encyclopédiques considérées comme bien établies (genre du portrait sur fond de paysage, genre de l'autoportrait, etc.), ainsi qu'à des considérations d'ordre général inspirées par un savoir relatif à la situation d'énonciation visuelle particulière qu'est une campagne électorale. Le tout compose une explication riche et raisonnable de ce

¹ Groupe EIDOS (Étude de l'image dans une orientation sémiologique), université François-Rabelais à Tours.

² In P. Fresnault-Déruelle, *L'Éloquence des images*, Paris, PUF, 1993, chap. 3.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

texte visuel et augmente considérablement ce qu'aurait pu voir un consommateur d'images non averti. À aucun moment, cette étude ne prend un tour personnel ; elle se veut objective et s'attache surtout à pointer tout ce qui, dans ce message visuel, semble fonctionnellement prévu pour agir efficacement sur tous les citoyens visés par cette campagne d'affiches électorales.

La sémiologie construit ainsi une interprétation plausible et crédible du message véhiculé par ce texte visuel. Méthodologiquement, l'analyste jouit de la même liberté que n'importe quel analyste littéraire. Aucune procédure n'est imposée, aucune limitation, imposée par une vraie théorie, ne vient borner l'omniscience de son interprète ; il peut faire feu de tout bois, il n'y a pas vraiment de règles pour restreindre la virtuosité de ses comparaisons et de ses références.

La sémiologie de l'image est une activité de formation qui favorise l'observation des qualités visuelles et celle des significations latentes, très dépendantes de vastes données culturelles, ce que Umberto Eco nomme Encyclopédie et dont il s'efforce de décrire l'organisation et le fonctionnement sémantiques. La sémiologie se donne pour tâche d'expliquer, voire de dévoiler les sens des images qu'elle étudie, grâce aux recoupements qu'elle opère dans tous les champs du savoir. Au contraire, la sémiotique visuelle est une activité de recherche qui dispose d'une théorie d'ensemble rigoureusement délimitée et de procédures explicites et contraignantes, pour élaborer des calculs de sens extrêmement précis et formels. Ce faisant, il lui arrive de pouvoir mettre au jour des fonctionnements textuels qui renvoient à de véritables lois du langage, que ni l'intuition ni le simple « bon sens » ne sont en mesure d'atteindre, par leurs propres moyens. Ces découvertes sont la raison d'être du travail si abstrait de la sémiotique et c'est précisément afin d'y parvenir qu'elle ne se donne pas la latitude d'expliquer ou d'interpréter la substance du contenu qu'on peut prêter à une image. La seule visée de la sémiotique est la forme (du contenu ou de l'expression) parce que seule la forme est susceptible d'une description objective, démontrable et donc calculable, sans recours à l'intuition ou à l'intime conviction.

Après avoir dit quelques mots de la sémiologie de l'image, telle qu'elle a été pratiquée avec succès, jusqu'ici, nous nous intéresserons un peu plus longuement, aux démarches propres à la sémiotique visuelle afin de tenter de montrer les promesses d'avenir qu'elles recèlent.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

I.2. L'image en didactique :

L'image est omniprésente dans le monde de l'éducation comme dans notre vie quotidienne. Comment l'interpréter, en décrypter les différentes strates de sens? Quelques sites et blogs nous donnent des clés pour ce faire. Des sources profitables aux enseignants et aux apprenants.

L'usage de l'image en classe de FLE n'est pas contradictoire avec la perspective actionnelle. Au contraire, elle permet la réalisation de tâches dans la classe de langue, à condition qu'on la considère moins comme un facilitateur sémantique et que comme un **stimulateur verbal** et un **révélateur de l'interdépendance de la langue et de la culture** (voir Françoise Demougin, [« Image et classe de langue : quels chemins didactiques ? »](#)). Un travail mené autour du **conte de fées** a permis de mettre en évidence la place que peut occuper l'image dans une perspective actionnelle de l'enseignement-apprentissage des langues.

L'image permet également d' "apprendre par corps", à condition qu'on adopte une démarche qui *engage* le corps et l'esprit, qui privilégie une lecture esthétique, sensible de l'image.

Le recours aux images dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères paraît à première vue paradoxale. En effet, l'apport didactique que présente l'image en classe de langue étrangère provient de son caractère non discursif ce qui la rend accessible et peut être ainsi commentée par les apprenants, quel que soit leur niveau de maîtrise de la langue étrangère. (Muller, 2012b)¹. L'image reste, depuis l'Antiquité, au centre de la réflexion philosophique et didactique. *«Imitatrice, elle trompe pour Platon, éduque pour Aristote. Détourne de la vérité ou au contraire conduit à la connaissance»* (Ardon, 2002: 45).² Son utilisation pour l'apprentissage des langues a été formellement recommandée depuis le XVIIe siècle (Le Gendre et al., 1993). Dans l'histoire de la didactique des langues étrangères, l'image a joué plusieurs rôles. On l'utilisait pour illustrer la situation de communication et pour éviter la traduction en classe de langue étrangère La méthodologie SGAV a ensuite fait, *«la part belle aux images à partir des années 1950 [...] Les dessins servent à traduire*

¹ MULLER C., 2012b, « La photographie, un outil pour communiquer en classe de langue », Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité, Cahiers de l'APLIUT, URL: <https://apliut.revues.org/2224> [20/1/2017].

² ARDON S., 2002, L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire, rapport de recherche bibliographique, ENSSIB, Lyon.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

visuellement les énoncés afin de faciliter l'accès au sens » (Muller, 2014: 121).¹ « De nos jours, notre civilisation se définit en tant que civilisation de l'image. [...] il est indéniable que nous sommes entourés d'images, habités, occupés par elles. Notre vie quotidienne s'écoule au milieu de dispositifs qui communiquent et dont les images sont les données les plus avantageusement immédiates et universelles» (Margarito, 2005: 133).² Effectivement, nous vivons actuellement dans une civilisation de l'image qui joue, par excellence, un rôle primordial dans la construction de la mentalité et des représentations des individus. L'image qu'elle soit fixe, animée ou numérique, accompagnée ou non du texte linguistique, constitue une composante essentielle de la société. Elle «apparaît donc comme un principe dynamique qui ouvre l'accès à la réalité qu'elle reproduit, le tout par le truchement d'une langue sans laquelle elle reste muette» (Demougin, 2012: 104).³

En didactique des langues étrangères ce sont les approches communicatives qui ont fait recentrer la problématique de l'image dans la réflexion didactique et qui ont légitimement entraîné son introduction dans le processus d'apprentissage des langues étrangères (Demougin, 2012: 106).⁴

I.3. L'image en pédagogie :

Comme l'ensemble des outils pédagogiques dont le formateur dispose dans son panel pédagogique, l'image doit être utilisée à bon escient, selon le contexte de la formation, le public. Elle peut constituer une occasion d'apprendre, parmi d'autres, un support de formation, qui ne remplace nullement le formateur mais qui l'accompagne pour mieux guider les apprentissages de l'apprenant. L'utilisation de l'image en formation peut amener l'apprenant vers les chemins de la créativité, l'expression et l'autonomie, qui constituent des leviers d'apprentissage puissants.

L'image permet de capter l'attention, ou de la relancer dans les moments de formation ou temps de formation vécus lourdement par l'apprenant; de nombreuses personnes déploient leurs apprentissages par leur aptitudes au visuel et ont une intelligence spatiale; dans nos modes de communication actuelles, l'image a pris le pas, bien souvent sur les mots, avec ses

¹ MULLER C., 2014, «L'image en didactique des langues et des cultures: une thématique de recherche ancienne remise au goût du jour », Synergies Portugal n° 2, 119-130.

² MARGARITO M., 2005, «Présentation», Études de linguistique appliquée, n°138,133-136.

³ DEMOUGIN F., 2012, «Image et classe de langue: quels chemins didactiques?»,LingvarvmArena, volume 3,

103 - 115. Études de linguistique appliquée, 2005, «En accompagnement d'images », n 138, Klincksieck.

⁴ Ibid, p106.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

avantages, et parfois ses dérives si l'image n'est pas justement accompagnée par les mots; elle permet à l'apprenant de saisir une occasion de comprendre ou de s'exprimer, parmi les autres modes d'apprentissage en formation.

L'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter l'élève à s'exprimer.

Certains didacticiens utilisent des images sans textes, entant qu'élément favorisant la communication verbale.

De plus, en lagune étrangère, le signe iconiques, quant au rapport entre le texte et l'image, a une capacité à représenter des objets absents, rares ou difficiles à l'accès pour l'enseignement.

Comme le souligne Jacquinot dans son ouvrage «**Images et pédagogie**», «*l'image se contente de donner à voir ce que l'on peut pas voir en réalité*»¹

Nous pouvons dire par conséquent, que l'image est comme un « langage outil », un auxiliaire capable de servir aux autres langages. Selon Duborgel, l'image se présente comme un instrument d'informations, receveur de connaissances, facteur de motivation, moyen d'utilisation de cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel, etc.

II. Les types d'images :

De nos jours, plusieurs types d'images coexistent et circulent quotidiennement dans notre vie. en distingue les trois types suivants:

II.1. Les images fixes qui servent à illustrer un référent du signe linguistique et facilite sa présentation ainsi que sa compréhension sans passer par le métalangage ou par la traduction.

II.2 Les images animées: elles permettent de présenter plus d'aspects liés à la situation de communication (le statut, le rôle des personnages, leurs gestes et mimiques, le lieu, etc.). Ce type d'image permet d'avoir un accès plus direct et plus avantageux à la culture étrangère et à la réalité langagière de la langue étrangère.

II.3. Les images numériques : qui sont élaborées à l'aide de l'ordinateur et des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Elles permettent aux apprenants d'intervenir sur elles de différentes façons. Selon les méthodologies de

¹ Jacquinot(G), Image et Pédagogie, Hermès66, 2013, p262.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, de la plus ancienne à la plus récente, Tagliante (2006: 184-189).¹ relève les quatre types d'image suivants:

II.3.1 image codée: cette image fixe, sous forme de dessins simples, est très utilisée dans les méthodes SGAV de première génération (Voix et Image de France, 1958) et de deuxième génération (Le Français et la Vie, 1971). Elle sert à illustrer le contexte et la situation physique dans laquelle se déroule la conversation (Germain, 1993: 159).² Ces images comprennent différents symboles: interrogation = ?, négation = X, déplacement =, etc. Au début de chaque leçon les images sont présentées simultanément avec les dialogues enregistrés. En effet, les enseignants font fonctionner en synchronisation le magnétophone et le projecteur à films fixes. Elle *«était [...] totalement dépouillée, sans décors d'arrière-plan ni de contexte socioculturel. Elle interdisait la représentation de l'implicite, des intentions langagières, des concepts abstraits. Les expressions, gestes et mimiques étaient caricaturaux. Le code se prétendait universaliste et était à dessin extrêmement simpliste, pour être compris et accepté par les élèves [...]. Les énoncés étaient représentés dans des bulles»* (Tagliante, 2006: 184).³ Toutefois, le code n'était pas suffisant pour faciliter l'accès au sens et engendrait souvent des erreurs d'interprétation. En effet, *«on commettait ainsi deux types d'erreurs: celle tout d'abord de croire en un canal sémantique transparent et universel (or, l'image n'est ni universelle ni monosémique [...] celle ensuite d'ignorer les conditions de sa réalisation fictionnelle»* (Demougin, (2012: 107).⁴

II.3.2. image illustration: elle ne sert pas seulement à montrer les objets et les personnages mais elle permet également de faire *«visualiser des situations de communication, dans leurs aspects affectif, psychologique, interactionnel, spatiotemporel»* (Tagliante, 2006: 185).⁵ Contrairement à l'image codée, elle permet de présenter les décors d'arrière-plan et le contexte socioculturel et sa fonction n'est plus d'illustrer le dialogue. Pour donner plus de profondeur et d'humanité aux personnages, on *«utilise des cadrages cinématographiques: variation des angles de prise de vue, découpage en plans et séquences, plongée, contre-plongée»* (Tagliante, 2006: 187).⁶

¹ TAGLIANTE C., 2006, La classe de langue, Paris, Clé International.

² GERMAIN C., 1993, Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire, Paris, Clé International.

³ Ibid, p184.

⁴ Ibid, p107.

⁵ Ibid, p185.

⁶ Ibid, p187.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

II.3.3. image authentique : à laquelle nous nous intéressons, tout particulièrement, dans cette recherche est devenue l'image pédagogique par excellence, souvent présente dans les méthodes communicatives et dans celles qui adoptent la perspective actionnelle. Ce type d'image est utilisé comme support de découverte de la langue/culture étrangère et de ses aspects socioculturels. Elle est considérée comme un support moteur et motivant de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et fait entrer la vie réelle en classe de langue. Elle porte généralement de multiples interprétations et offre d'énormes possibilités d'expression orale et écrite extrêmement variées (Tagliante, 2006: 189).¹ Elle est souvent utilisée en classe de langue en tant que facilitateur sémantique, stimulateur verbal et révélateur de l'interdépendance de la langue et de la culture (Demougin, 2012: 107).² D'après cette présentation, nous remarquons que le rôle de l'image a subi une transformation radicale. Au-delà de la réplique obligatoire du texte enregistré, elle peut [...] constituer un déclencheur verbal, soit dans une première phase d'élucidation, soit dans le réemploi de structures linguistiques connues; elle peut aussi servir de support ethnographique ou culturel» (Schlemminger, 1995: 154).³

III. Les différents modèles d'images :

III.1. La bande dessinée : Une bande dessinée, en abrégé BD, est une histoire racontée par une série d'images et de petits textes (parfois pas du tout) dans une boîte. Les personnages utilisent généralement plusieurs sortes de bulles (ou phylactères) pour y parler : des mots, des pensées et même des pleurs et des émotions.

Pour ses fans, le manga est un art. Comparé au film appelé le « Septième Art » ou à la télévision appelé « Huitième Art », ils l'appellent le « Neuvième Art ».

Pour certaines personnes, les bandes dessinées sont plus faciles à lire ou plus attrayantes qu'un autre livre, car les images sont aussi importantes que le texte pour comprendre l'histoire.

¹ Ibid, p189.

² Ibid, p107.

³ SCHLEMMINGER G., 1995, L'enseignement des langues au défi de la transposition didactique, SPIRALE, n 16, 147-169

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

III.1.1. Les composants de la bande dessinée :

1. Les bulles

À l'origine, les bulles de BD étaient appelées phylactères. C'est l'un des éléments essentiels de la bande dessinée qui va permettre d'inclure du texte sous la forme de dialogue, directement dans la case et donc le dessin. Elle a une forme différente dans les comics.

2. Les récitatifs

Élément très important de la littérature graphique, les récitatifs permettent effectivement d'avoir une voix off, par exemple pour mettre en situation, donner des indications géographiques, historiques ou temporelles. Elles figurent souvent au bord des vignettes dans un petit encadrer. Dans les « histoires en images », on utilise exclusivement les récitatifs et donc on ne met pas de bulles.

3. Les onomatopées ou idéogrammes

Art mêlant littérature et graphisme, la BD se devait de représenter une action, un bruit ou même une pensée de la meilleure des manières. D'où l'importance de l'utilisation des onomatopées ou des idéogrammes. Dans une bande dessinée, elles vont apparaître sous la forme de mots (« boum ! » « pan ! ») ou de signes.

4. La case ou la vignette

La plupart des bédés sont composées de cases ou de vignettes, même si certaines n'en ont pas. Contenant une image avec souvent des bulles, la case est souvent essentielle. Elle permet de séparer l'action en plusieurs scènes. Plusieurs cases à la suite disposées en ligne se nomment bande ou strie en anglais.

5. La planche

Une planche BD, c'est un ensemble de cases qui font une ou deux pages. Pourtant, la signification originale de la planche n'est pas la même, car il s'agissait des documents dessinés par l'auteur.

III.1.2. Bande dessinée comme support didactique :

La présence de la BD dans les établissements scolaires relève **d'initiatives individuelles de professionnels passionnés.**

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

Les enseignants et documentalistes qui font le choix de la BD comme support pédagogique témoignent de **l'engouement des jeunes pour ce format**. Selon eux, la BD constitue un levier privilégié pour construire des projets pédagogiques dans **toutes les disciplines enseignées à l'école** (littérature, sciences, philosophie, histoire, arts plastiques, éducation civique...)

Alors que des planches de bandes dessinées ont intégré la plupart des manuels scolaires, **l'utilisation des livres de BD est très restreinte dans les écoles, pour des raisons principalement budgétaires et de formation des enseignants.**

III.2. La photographie :

Le mot « photographie » signifie littéralement « dessin avec de la lumière ». Le mot aurait été inventé par le scientifique britannique Sir John Herschel en 1839 à partir des mots grecs *phôs* signifiant lumière et *graphê* signifiant dessin ou écriture.

La technologie qui a conduit à l'invention de la photographie combine deux sciences distinctes : l'optique, avec la convergence des rayons lumineux pour former une image à l'intérieur d'une caméra, et la chimie, pour permettre à cette image d'être capturée et enregistrée sur un support photosensible.

La photographie, c'est bientôt deux siècles d'inventions et de perfectionnement entre la première image figée, le développement, la première photographie en noir et blanc, et aujourd'hui, avec des photos en couleur prises avec un simple smartphone.

C'est une véritable révolution par l'image qui s'est faite depuis les années 1830 à tel point que la photographie est considérée comme le huitième art avec la télévision et la radio, qui sont les « arts médiatiques ». En effet, la photographie a permis au visuel, à l'image de prendre la place principale dans les médias, et ainsi de devenir une véritable source d'information à elle seule. Elle a d'abord révolutionné le monde du journalisme avant de s'imposer dans toutes les strates de la société.

III.2.1. La photographie en didactique :

Cette contribution, qui relève de la didactique des langues, s'appuie sur l'analyse des interactions verbales et de la communication en classe de langue. Elle repose sur la capacité de l'image à susciter des productions verbales. La photographie d'auteur est ici considérée

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

comme un déclencheur d'interactions orales permettant de communiquer. Nous avons mis en œuvre une tâche dans des cours de français langue étrangère en contexte pluriculturel à Paris avec des apprenants de niveaux A1 à B2. Le projet mené en groupe consiste à commenter des photographies d'auteur sans objectifs langagiers prédéterminés. L'analyse d'une séquence recueillie devant la photographie Rue Mouffetard d'H. Cartier-Bresson révèle l'importance de la communication entre les apprenants. La photographie suscite des enjeux communicatifs qui favorisent l'implication des étudiants. Ces derniers prennent position sur l'image et sont amenés à confronter leurs points de vue avec leurs pairs. Les apprenants peuvent également avoir recours à l'humour et modifier leur rôle conversationnel habituel.

III.3. L'affiche publicitaire :

L'affiche publicitaire est très appréciée des professionnels pour sa diversité. Aussi bien utilisée en intérieur qu'en extérieur, elle peut s'adapter à différents environnements. Cet outil de communication est idéal pour communiquer auprès du grand public. De plus, parmi la multitude de choix qu'offre l'affichage, il est possible de se démarquer des concurrents en utilisant l'affiche fluorescente. Par sa couleur vive, ce support permet de gagner davantage en visibilité. L'affiche est donc un outil de communication efficace pour promouvoir un produit, un événement ou encore une entreprise.

III.4. Le dessin :

Bien avant l'écriture l'homme dessinait. C'est un puissant moyen d'expression personnel et universel.

Le dessin est un art spontané : quelques lignes tracées sur une feuille de papier blanc suffisent parfois à rendre une forme, à exprimer un état d'âme, à capter une idée en vol. Le noir et le blanc sont suffisants pour créer une oeuvre d'art. Le dessin peut être un aide-mémoire précieux, comme des notes de travail prises en route. Un échafaudage, une étude préliminaire qui servira peut-être plus tard à une peinture élaborée. Un dessin, un croquis ne doit pas être net ni ordonné, pas plus qu'il ne doit répondre d'un style particulier. Il y a autant d'«écritures» qu'il y a d'artistes.

Pour comprendre l'importance du dessin et son impact sur l'apprentissage, il est important de commencer par le définir.

Le dessin pédagogique répond à ces 3 critères :

-une production générée au moins en partie par l'apprenant

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

-une représentation des structures d'un élément, d'une mise en relation d'éléments ou d'un processus

-un moyen permettant la construction des apprentissage et/ou leur évaluation ou un moyen de communication

-Le dessin pédagogique est un processus qui permet la création d'un modèle mental par le biais de tâches cognitives en sélectionnant l'information, en l'organisant et au final en l'intégrant.

L'apport du dessin pour l'apprentissage a cependant ses limites selon la Théorie de la charge cognitive (Sweller 1988). En effet, le résultat dépend de l'expérience de l'apprenant et de sa confiance dans sa capacité à dessiner. Ce point peut être orienté grâce à l'intervention de l'enseignant pour encourager et donner du sens à cette activité.

La carte conceptuelle et la vidéo qui l'accompagne définissent le dessin pédagogique et expliquent son processus.

III.5. La gravure :

La gravure, comme le dessin ou la peinture, est un art graphique, où l'artiste travaille non pas sur le support final, mais sur un matériau intermédiaire, destiné à être encré puis imprimé sur une feuille de papier. Lorsque le graveur est également le créateur de l'image, le résultat obtenu est une œuvre originale.

Il y a trois grandes familles d'estampes :

La gravure sur bois ou xylographie

La gravure sur pierre ou lithographie

La gravure sur cuivre en taille-douce, technique que j'utilise :

Sur une plaque de cuivre vernie, je grave à la pointe aiguisée, un dessin inspiré d'une de mes esquisses que j'ai disposée devant un miroir afin de visualiser le sujet inversé. Une fois le dessin tracé sur la plaque, je plonge celle-ci dans un bain d'acide qui va mordre le motif. Le cuivre déverni va pouvoir ainsi être encré et passé sous presse pour obtenir une première épreuve. Le résultat obtenu ne donne pas satisfaction dès les premiers états, il faut à nouveau

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

venir le cuivre et retravailler partout où cela est nécessaire. Au fil des états, la composition va s'affermir, et l'ensemble peu à peu se patiner.

Parfois, d'autres techniques peuvent venir à la rescousse comme le burin, la pointe-sèche ou l'aquatinte et introduire plus de variétés dans les rendus. Le temps passé et l'alternance des phases de travail et de réflexion, loin d'être des obstacles, constituent l'un des attraits de cette technique.

Le cuivre ainsi gravé va donner lieu à l'édition de plusieurs exemplaires, tous originaux, numérotés et signés de façon manuscrite.

L'aspect technique ou le vocabulaire varié de cet art ne doit pas rebuter le public. Les gravures ainsi obtenues font souvent preuve d'une grande qualité d'expression et tout comme mes amis graveurs, je me tiens à disposition de chacun dans mon atelier ou lors d'exposition pour faire découvrir et expliquer cet univers passionnant.

IV. le rôle et les fonctions de l'image dans l'enseignement/apprentissage

IV.1. Le rôle de l'image :

L'existence d'images et les types d'images (concrètes et abstraites) sont des indicateurs de l'évolution historique du sujet. Cet article compare la place de l'image dans les disciplines, niveaux et filières couverts par la publication DIRE, et analyse les fonctions que chaque discipline lui confère. Cette position dépend à la fois des possibilités techniques de la période considérée et du rôle qui lui est assigné par l'établissement. Il doit également tenir compte du fait que ces programmes ne placent pas les images dans la même position en fonction du niveau et de la discipline. Enfin, chaque éditeur peut avoir sa propre politique d'introduction d'images.

Si le nombre d'images dans les manuels augmente quantitativement au fil du temps, ce n'est pas seulement à cause de l'émergence de la « société de l'image ». En effet, la lecture des articles de ce numéro portant sur six matières (histoire, géographie, langues vivantes, grammaire, arithmétique et travaux manuels) et d'autres articles (notamment les sciences physiques) montre que le nombre d'images entre 1870 et 1960, selon le niveau et le public, le développement des images est également différent. C'est la période où les images apparaissent et se développent dans les manuels. Mais ces articles montrent aussi que

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

l'analyse d'une image ne peut pas être seulement quantitative : sa nature (abstraite, concrète) change selon les mêmes facteurs.

L'histoire montre que les images ont un grand pouvoir, et aujourd'hui, parce que les images sont présentes tout le temps, ce pouvoir a décuplé. Autrefois, le décryptage de l'image n'était pas forcément immédiat, mais c'était quand même une évidence. Aujourd'hui, les images sont utilisées comme vecteur de consommation et incitent les individus à agir sur leurs achats. L'image est un outil et un médium puissant dont la puissance a été piétinée. En matière d'éducation, il faut donc réinvestir dans l'image.

l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter les élèves à s'exprimer.

Certains didacticiens utilisent des images sans textes, entant qu'élément favorisant la communication verbale.

IV. 2. Les fonctions de l'image :

Dans les cours de langues étrangères, les enseignants doivent trouver des outils adaptés pour favoriser la communication et encourager les apprenants à parler. Dans ces conditions, il s'avère que les images présentent indéniablement des atouts précieux qui peuvent solliciter et motiver les apprenants à intervenir verbalement. Les enseignants de langues étrangères devraient se préoccuper de « *en tant que système organisé de signes qui détermine le sens et stimule l'interprétation ; c'est une langue* » (Huynh et Di Rosa 2008 : 4).¹ souligne l'influence de l'utilisation systématique des images dans les cours de langues étrangères, et regrette que les images soient encore très peu nombreuses comme support ou objet d'apprentissage.

En effet, les images jouent de nombreux rôles dans l'enseignement des langues étrangères. Tardy (1975)² dote les images des quatre fonctions suivantes : inspirer, expliquer, induire l'imagination et le rêve, et agir comme médiateur inter symbole entre la langue maternelle et la langue cible. Pour Robert (2008 : 104)³, en plus des fonctions esthétiques, les images ont aussi les fonctions suivantes :

IV.2.1 Fonction d'explication ou d'argumentation : Dans ce cas, l'image peut favoriser le travail de l'enseignant en évitant les longues explications et en recourant à la langue maternelle.

¹ HUYNH J.-A. et Di Rosa G., 2008, « Présentation », Le Français aujourd'hui, n° 161, 3-8.

² TARDY M., 1975, « La fonction sémantique des images », Etudes de linguistique appliquée, n° 16, 19-43

³ ROBERT J.-P., 2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Orphrys.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

Lorsqu'il s'agit de convaincre d'adopter une attitude, un produit ou au contraire l'éviter (exemple : des publicités).

L'image peut accompagner un texte et se suppléer à lui pour expliquer, garantir de l'exactitude de l'explication. Elle a alors valeur de documentation explicative. Ainsi, souvent, un schéma, une carte, une image, un cliché permettent de saisir plus facilement et concrètement une explication. L'image répondrait davantage à la question : Comment cela se fait-il ? Pourquoi cela s'est-il produit ?

Dès l'instant où elle vise à faire comprendre quelque chose, l'image a une fonction explicative. Expliquer, c'est donner des raisons pour faire comprendre.

IV.2.2. Les fonctions d'information et d'illustration : peuvent améliorer la capacité prédictive des apprenants.

Informé devrait être la fonction essentielle de l'image. Son choix devrait être fait en fonction des réponses apportées aux questions suivantes :

Quelle information cette image apporte-t-elle ?

Quelle est sa richesse particulière ?

Fournit-elle des compléments d'information au texte ?

Constitue-t-elle au contraire un pléonasma ?

Décrit-elle mieux la situation, la personne, l'objet... que ne le fait ou le ferait le texte ?

Il est vrai par exemple que, même si l'image sans texte est rarement explicite, il faut des mots et des mots, des phrases et des phrases pour décrire le rictus de rage du gangster qui vient d'être arrêté, les yeux émerveillés du petit enfant devant son cadeau de Noël ou les larmes de joie du vainqueur de l'épreuve olympique, alors que l'image va permettre de saisir ces situations, ces traits, ces émotions d'un seul regard. Il est également indéniable qu'une carte bien faite, un schéma ou un graphique intelligemment conçu, permettent de saisir une situation mieux que ne le ferait un texte fastidieux.

L'image peut, dans certains cas, avoir comme seul but de décorer une page, de "l'éclairer" en coupant les masses grises du texte, pour rompre la monotonie, etc.

IV.2.3 Fonction narrative : comme support et déclencheur pour l'interaction et diverses activités qui favorisent l'expression créative.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

V. Les objectifs de l'image en classe de FLE :

En discutant de l'utilisation d'œuvres photographiques dans les cours de FLE, Pauzet (2003 : 494)¹ a souligné que les images « *servent essentiellement de point de départ pour les activités langagières* ». Selon Pauzet (2003 : 494)², « *ces activités peuvent impliquer :*

- *Des expressions écrites telles que « décrire le physique d'une personne ».*
- Compréhension écrite (associer le dialogue transcrit à la scène).
- Acquisition du vocabulaire (nommer des objets, des formes, des couleurs, etc.)
- Grammaire (en utilisant certaines formes grammaticales, telles que « questions formelles » et « questions informelles » à partir de la situation représentée par l'image.
- Compréhension de la langue parlée (écouter des documents et trouver des images correspondantes)
- Les expressions orales de ces images sont utilisées pour déclencher des débats dans la classe de FL et inviter les apprenants à prendre une position émotionnelle.

À partir de la liste des activités liées à l'image du manuel FLE, Pauzet (2003 : 494) « *estime qu'elles continuent à n'être utilisées qu'à « valeur explicative ».* En effet, *le rôle des images ne se limite pas à l'illustration. Ils « sont là pour faire rêver, séduire et faire sourire ; ils permettent d'expliquer, d'identifier, d'identifier, de témoigner, de condamner ou de provoquer »* (Muller, 2014 : 122)³. À notre avis, la fonction de base que l'on peut attribuer à l'image est qu'elle peut stimuler la créativité des apprenants. Cette image implique la participation des apprenants et les motive à être plus actifs et créatifs dans leurs interactions avec les autres. Loin d'être un obstacle, « *les images favorisent les interprétations multiples et permettent à la créativité de se développer* » (Muller, 2014 : 124)⁴. En effet, plus une photo est difficile à comprendre, ambiguë et floue, plus elle est facile à répéter.

Dans notre contexte, nous avons remarqué que les images apparaissant dans la méthode FLE ne sont utilisées qu'accidentellement et artificiellement comme supports pédagogiques

¹ PAUZET A., 2003, « En route pour les « I.L.E.S. » ! De l'utilisation des images picturales en classe de français langue étrangère », Études de Linguistique Appliquée, n° 132, 491-510.

² Ibid, p 494.

³ Ibid, p 122.

⁴ Ibid, p 124.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

dotés de fonctions explicatives. Les enseignants ne les utilisaient pas vraiment comme des outils, des déclencheurs d'interaction linguistique et des stimulateurs de la créativité orale et écrite.

Dans ce contexte, on présente des données sociologiques, Psychologiques, et pédagogiques qui nous servent dans l'utilisation de l'image en classe de FLE.

V.1. Donnés sociologiques :

L'importance de l'image dans le monde d'aujourd'hui a considérablement modifié les habitudes culturelles des jeunes. Ils passent de plus en plus de temps à regarder la télévision. Pour aggraver les choses, ces enfants renoncent souvent à lire et à regarder la télévision. Face à cette situation, l'école ne peut maintenir la discontinuité et la fracture de l'évolution sociale et culturelle marquée par l'existence des images. En effet, l'inclusion d'images dans l'apprentissage est un atout, car elle constitue non seulement une forme d'adaptation aux habitudes des apprenants, mais a aussi la capacité de les faire s'adapter à l'apprentissage en stimulant leur sens de la vision, ce qui est surprenant et séduisant. Humain., Identique à la télévision, mais utilisé à des fins éducatives.

C'est donc comme établir un lien entre le curriculum et le monde de l'apprenant, familiariser ce dernier avec la langue étrangère, comblant ainsi le fossé.

V.2 Données Psychologiques :

Outre la capacité d'adaptation aux habitudes culturelles du public, l'image joue également un rôle essentiel au niveau cognitif, qui peut agir sur la mémoire des apprenants. Le rôle des images dans la mémoire n'a pas échappé à l'attention des éducateurs et des chercheurs qui ont confirmé l'efficacité des images dans la construction de la mémoire et des connaissances. Denis Legros et Jacque Grinon n'ont pas hésité de souligné que « *l'ensemble des résultats obtenus indique que la présentation simultanée du texte et de l'image facilite la construction de la cohérence de la présentation verbale et donc de sa mémorisation* ». ¹

V.3. Données pédagogiques :

L'utilisation d'images dans les cours de français ne doit pas être loin de la langue parlée, car l'analogie entre deux discours (visuel et oral) peut conduire à des résultats surprenants.

¹ Denis Legros et Jacques Grinon, *psychopédagogie des apprentissages et multimédia*, Arnaud Colin, Paris2002, P.44.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

De plus, les images habituellement utilisées comme support descriptif permettent d'expliquer et de clarifier le texte du texte, mais évidemment grâce à des outils autres que le langage (couleurs, formes, lignes, etc.).

Ainsi « analogique » ne signifie pas traiter les images comme un système équivalent point par point à la langue parlée, mais les traiter comme des « dessins » de la structure globale qui peut consolider l'apprentissage du français par l'interprétation et la langue.

VI. Image et créativité

La créativité est une notion large qui couvre la capacité de créer et d'apporter de la nouveauté dans un domaine donné. Au sens habituel, elle désigne « *le pouvoir de créer, d'inventer* » (Robert: (2008: 26). Traditionnellement, la créativité a été « *bannie d'un enseignement qui fait passer la reproduction avant l'invention* » (Debyser, 1978: 12)¹. En effet, la reproduction sur modèle contribue à « *brider l'expression personnelle des apprenants. Pour ouvrir le champ de leurs productions et aiguïser leur liberté énonciative et discursive dès le début de l'apprentissage, la didactique des langues [...] s'est tournée vers les techniques de créativité* » (Beacco, 2007: 242)². En didactique des langues étrangères, la créativité était souvent « *associée au langage écrit et aux textes littéraires* » (Muller, 2009: 91)³. Cependant, les approches communicatives considèrent que les images permettent également « *de libérer l'imaginaire des apprenants, de stimuler leur créativité et de mener à une production orale ou écrite* » (Muller, 2009: 93)⁴. Puozzo (2013) précise que la créativité joue un rôle important dans la construction d'un « *environnement qui induirait des émotions facilitatrices d'apprentissage et qui réduirait ainsi les émotions parasites de l'apprentissage* »⁵. En effet, le développement d'une compétence communicative nécessite la mise en œuvre d'une pédagogie qui s'appuie sur la réalisation des activités créatives, stimulant la réflexion et l'imagination des apprenants. Dans cette optique, nous croyons que l'image figure parmi les outils essentiels qui pourraient être utilisés pour développer les facultés créatives, orale et

¹ DEBYSER F., 1978., « Les Jeux du langage et du plaisir », Caré, J.-M. et Debyser, F. Jeu, langage et créativité. Les jeux dans la classe de français, Paris, Hachette, 1-12

² BEACCO J.-C., 2007, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Paris, Didier. Cahiers de l'APLIUT, 2012a, « Les supports filmiques au service de l'enseignement des langues étrangères », Vol. XXXI N° 2, Association des professeurs de langues des Instituts universitaires de technologie.

³ Ibid, P.91.

⁴ Ibid, P.93.

⁵ PUOZZO I., 2013, « Pédagogie de la créativité: de l'émotion à l'apprentissage », Éducation et socialisation, n° 33, URL: <http://edso.revues.org/174> [14/1/2017]

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

écrite, chez les apprenants d'une langue étrangère. Les travaux de Muller (2008, 2009, 2012a, 2012b 2014), confirment que l'articulation entre la créativité et l'image est riche de potentialités pédagogiques. À travers la mise en place d'une observation participante dans des cours de FLE, Muller, (2009: 94), souligne que le recours à l'image déclenche l'interaction orale et *«favorise la créativité des apprenants en leur fournissant un problème à résoudre. [...] Un tel médium encourage l'association libre d'idées, de telle sorte que la tâche s'apparente à un brainstorming»*¹. Ces activités créatives visent à rendre les apprenants capables de réemployer et de réinvestir leurs savoirs, leurs savoir-faire et leurs savoir-être, acquis antérieurement, pour produire de nouveaux énoncés adaptés à la situation de communication tout en s'appuyant sur leur imagination et leurs capacités intellectuelles.

En classe de langue étrangère, la créativité permet, selon Muller(2008: 543)*«de réaliser des activités s'éloignant des situations de communication quotidiennes et utiles[...],les apprenants sont amenés à se prêter à des jeux de rôle. Ils font alors parler les personnages»*². L'image sert dans cette perspective créative de stimuler la verbalisation et les interactions en classe de langue étrangère avec l'objectif *« que les apprenants se projettent dans l'image, la peuplent de leurs besoins, de leurs désirs, de leurs rêves, qu'ils entament entre eux un dialogue qui les concerne, qui les engage même »* (Muller, 2012b).

La mise en œuvre des activités créatives en classe de FLE permet également de développer la stratégie d'autonomie chez l'apprenant qui constitue *«la pierre angulaire d'un enseignement »* (Porcher, 1995: 26)³ qui prend en compte ses besoins langagiers et ses attentes.

VII. Image et autonomie :

L'autonomie est un terme générique qui désigne *«le comportement d'un système qui a en soi, ou établit pour lui-même sa propre validité ou les règles de sa propre action»* (Barbot et Camatarri, 1999, 25).⁴ En didactique des langues étrangères l'autonomie qui désigne la capacité à apprendre une langue étrangère , *«constitue à la fois un moyen et une fin»* (Barbot, 2002: 21).⁵ Avec l'avènement des approches communicatives et l'utilisation des documents authentiques, les pratiques pédagogiques *«ont pour visée l'autonomisation de l'apprenant, c'est-à-dire le développement de sa capacité d'apprendre; [...] les activités proposées ont*

¹ Ibid, P.94.

² Ibid, P.543.

³ PORCHER L., 1995, Le français langue étrangère, Paris, Hachette.

⁴ BARBOT M.-J., CATAMARRIC C., 1999, Autonomie et apprentissage, Paris, PUF

⁵ BARBOT M.-J., 2002, Les auto-apprentissages, Paris, Clé International

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

pour but de permettre à l'apprenant d'APPRENDRE A APPRENDRE, c'est-à-dire d'acquérir les SAVOIRS et les SAVOIR-FAIRE indispensables pour définir QUOI apprendre, COMMENT apprendre et COMMENT s'évaluer» (Holec, 1988: 8)¹. Le CECRL, pour sa part, encourage également l'apprentissage autonome. Il considère « qu'apprendre à apprendre fait partie intégrante de l'apprentissage langagier, de telle sorte que les apprenants deviennent de plus en plus conscients de leur manière d'apprendre, des choix qui leur sont offerts et de ceux qui leur conviennent le mieux » (CECRL, 2005: 110). En effet, l'image, exploitée dans des activités créatives, « offre des alternatives autonomisantes parce qu'elles ont lieu en dehors du cadre traditionnel de la classe de langue, mais en liaison avec celle-ci » (Viallon, 2002: 10).² Les activités créatives qui s'appuient sur l'imagination et que l'on peut proposer au moyen des images, donnent aux apprenants « une autonomie accrue » (Schlemminger, 1995: 9)³. Ces activités participent au développement personnel permettant d'apprendre par soi-même. Ainsi l'autonomie est à la fois un moyen et une finalité de l'apprentissage de la langue étrangère.

¹ HOLEC H., 1988, Autonomie et apprentissage autodirigé, Conseil de l'Europe, Hatier.

² VIALLOIN V., 2002, Images et apprentissages. Le discours de l'image en didactique des langues, Paris, L'Harmattan

³ Ibid, P.09.

Chapitre 2 : L'image Dans Le Manuel Scolaire

Conclusion

L'image montre donc comment chaque discipline, chaque niveau, chaque filière, chaque type d'enseignement institue l'enfant (sujet privé, social) en élève (sujet scolaire), et en « apprenant » d'un contenu (sujet didactique) . Selon l'âge, le sexe de l'élève, les images seront figuratives, ou abstraites, ce qui révèle la conception scolaire de l'abstraction, de l'imagination.

Après les années 1960-1970, le coût de l'image est notablement réduit et les images semblent être de plus en plus nombreuses dans les manuels, dans toutes les disciplines, à tous les niveaux. C'est semble-t-il aussi à cette époque la liberté du pédagogue auteur de manuel se restreint avec ce que Marie-Christine Baquès appelle « la dictature du maquettiste [...] formelle et commerciale et non pédagogique » (p. 132).¹

Si, tant que l'image est chère, chaque éditeur a sa propre politique quant à l'introduction de l'image, il semble que désormais la politique soit d'en introduire en grande quantité, ce qui modifie peut-être encore les fonctions qui lui sont attribuées.

Dans notre contexte, nous avons remarqué que les images apparaissant dans la méthode FLE ne sont utilisées qu'accidentellement et artificiellement comme supports pédagogiques dotés de fonctions explicatives. Les enseignants ne les utilisaient pas vraiment comme des outils, des déclencheurs d'interaction linguistique et des stimulateurs de la créativité orale et écrite.

¹ Baquès, M.-C. (2007). L'évolution des manuels d'histoire du lycée. Des années 1960 aux manuels actuels. *Histoire de l'éducation*, p114, 121-150.

Deuxième Partie

Partie pratique :
Méthodologie de la recherche
et interprétation des résultats

Introduction :

Après une présentation théorique des concepts clés, cette deuxième partie se focalisera sur l'analyse des données collectées à partir du questionnaire aux enseignants du français au cycle primaire.

Dans un premier temps, nous parlerons du manuel scolaire du français notamment celui de la troisième année primaire dans un second temps nous montrons le rôle de l'image de l'enseignement / apprentissage / linguistique ainsi le public visé et le lieu d'enquête. En Dernier Temps, nous analyserons le questionnaire afin de confirmer et d'infirmer l'hypothèse émises.

I. La structure du manuel :

Ce livre de classe est basé sur les principes méthodologiques recueillis dans le programme. Il couvre tous les objectifs fixés sur le plan de la démarche pédagogique et sur celui des contenus.

Il est conforme au principe selon lequel « apprendre la langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ». Le manuel attache une grande importance aux pratiques effectives de la langue dans des situations de communication. Les quatre domaines d'apprentissages (écouter/ parler, lire/ écrire) sont prises en compte, leur pratique permet à l'élève de s'approprier progressivement la langue et de l'utiliser pour pouvoir communiquer.

Les leçons qu'elles portent sur les activités de compréhension ou celles de production apparaissent bien structurées : se trouve d'abord une phase de compréhension de la notion à apprendre, suivie de son appropriation pour atteindre enfin son intégration (évaluation). De plus, dans toutes ces activités proposées, l'apprenant découvrira diverses situations d'apprentissages au cours desquelles il s'amusera à inventer des dialogues, à réciter des comptines, à écouter des histoires, à réaliser des projets.

I.1. La couverture du manuel :

La couverture de chaque livre est la première accroche visuelle, elle permet aux lecteurs d'avoir une idée du contenu, c'est pourquoi, elle est très importante dans le domaine de l'édition.

Etant donné notre sujet de recherche étant un signe iconique, nous avons

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

analysé la couverture du manuel et en particulier la photo de couverture (les images). Nous constatons que les illustrations sur la couverture aident à attirer l'attention de l'élève, à l'inviter à découvrir et à le pousser à imaginer les activités proposées.

Le manuel de la 3AP est destiné à des enfants de (8-9 ans). A cet âge, ils sont trop curieux et exigeants. Donc, cette situation nécessite beaucoup d'efforts et d'imagination de la part des concepteurs des manuels et en particulier des illustrateurs.

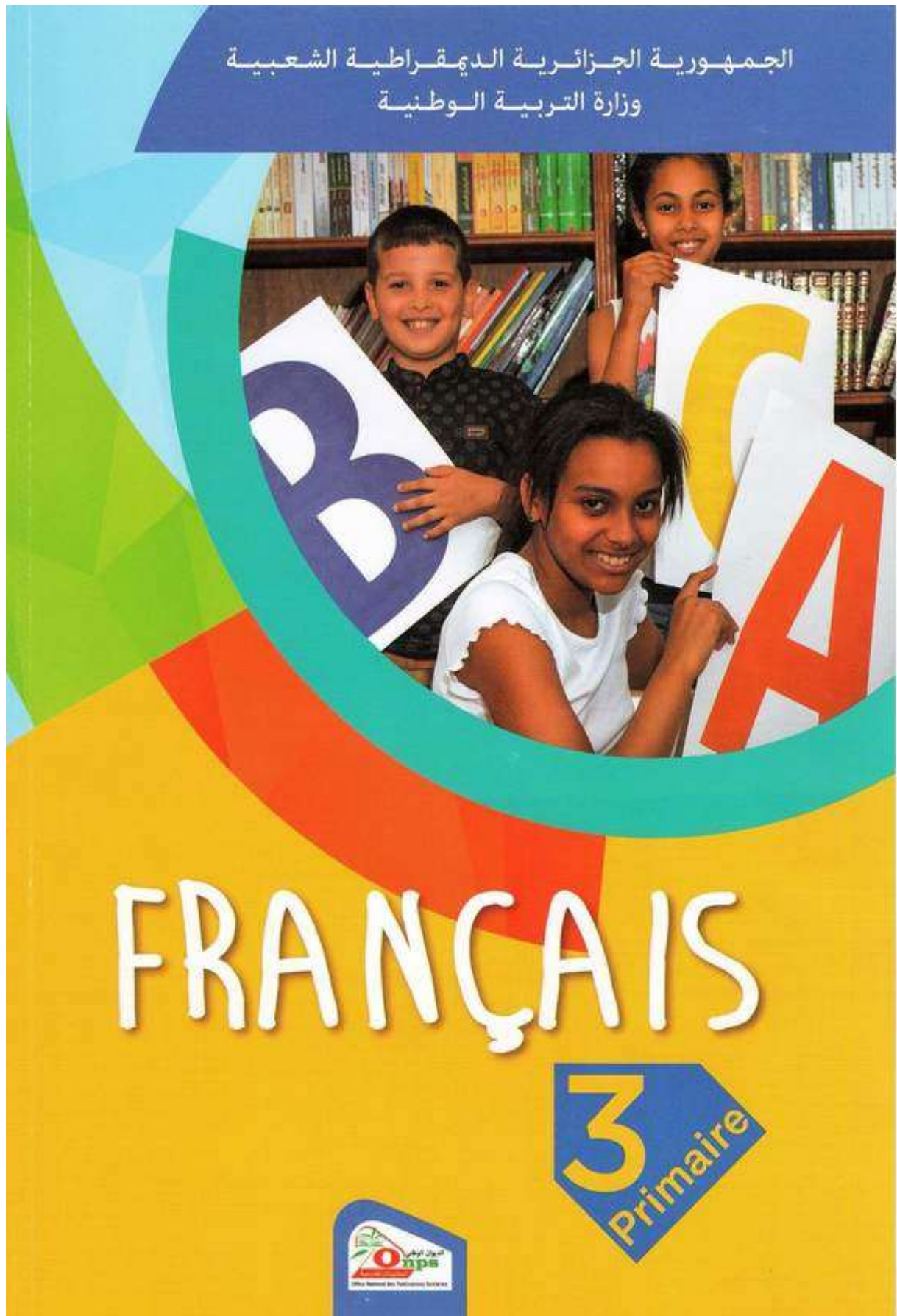
Pour le manuel qui nous intéresse, sa couverture est attrayante : le papier glacé est agréable au toucher, les couleurs sont chatoyantes.

On constate une dominance de la couleur verte qui se trouve dans toutes les parties de l'espace. Ce choix de la couleur n'est pas le fruit du hasard, on sait que tout est étudié. En fait, le vert donne un éclairage assez vif qui procure un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort dans une ambiance de détente ; il symbolise la nature et la vie en harmonie. Le vert n'est pas uniforme, il est associé à du rouge et du blanc. Il faut y voir un clin d'œil aux couleurs de notre drapeau national. En effet, outre le fait de pouvoir attirer l'attention des enfants, ces couleurs viennent rappeler qu'un des objectifs de l'éducation est former des citoyens algériens.

Sur le fond vert de la couverture, se trouve le titre : Mon premier livre de français. Le mot français est écrit en caractère amusant car chaque lettre du mot est écrite avec une couleur différente.

La couverture est illustrée par un dessin qui représente un enfant à la tête d'une chaîne. Derrière le guide de la troupe qui tient une banderole sur laquelle est écrit « 3Année Primaire » c'est une annonce du départ du train de la 3AP, nous voyons des enfants portant leurs affaires scolaires. On comprend par les images à quelles activités les élèves vont se livrer : dessiner, lire, écrire mais aussi chanter et réciter des comptines, dans la joie car le dernier enfant frappe dans ses mains pour applaudir.

Les concepteurs sont conscients du rôle clef de l'image, nous pensons qu'ils ont bien rempli leur mission puisque dès la vision de la couverture, on sait ce que cherchent les auteurs, à savoir, faire apprendre le français de façon joyeuse tout en respectant les enjeux de la citoyenneté.



I.2.1e contenu du manuel :

Poursuivons la description de notre manuel, les activités proposées dans cet ouvrage y apparaissent bien structurées, quelles que soient les activités de compréhension ou de production : on y trouve en premier lieu une phase de compréhension de la notion à apprendre ou intégrer, suivie de son appropriation par l'enfant et enfin de son intégration (évacuation). De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissage diversifiées dans lesquelles il pourra s'amuser à inventer des dialogues, à réciter des comptines, à écouter ou raconter des histoires, à réaliser des projets. Cet ouvrage pédagogique se présente donc comme un ensemble bien structuré qui doit permettre aux apprenants de progresser rapidement dans leur apprentissage.

I.2.1. Les projets :

Conçu conformément au nouveau programme de français de la 3e AP, le manuel scolaire "Mon premier livre de français" décrit quatre projets à réaliser :

Projet 1 : Vive l'école !

Projet 2 : en famille !

Projet 3 : tu connais les animaux ?

Projet 4 : a la campagne !

En fait, tous les projets renferment un certain nombre d'activités permettant à l'apprenant de s'améliorer tant à l'oral qu'à l'écrit. On trouve ainsi :

- Des dialogues avec mise en situation, présentés sous forme de BD et des planches.
- Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.
- Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.
- Des comptines à mémoriser et à chanter pour permettre de maîtriser le système phonologique.
- Des textes à rédiger
- Des histoires à écouter qui sont choisies en fonction des thèmes et des exercices oraux en relation avec les projets. Elles se trouvent à la fin du manuel scolaire.

L'ensemble des activités proposées est conçu sous forme de projet et ne se conçoit pas comme une simple somme d'activités d'entraînement. Le but est de permettre aux apprenants de progresser tout au long de l'apprentissage.

I.2.2. Les séquences :

Chaque projet dans le manuel, se compose de trois séquences. A noter que que toute séquence du projet contient des rubriques qui sont toutes récurrentes pour permettre à l'élève de se familiariser avec toutes les activités et à l'amener à participer tout au cours de son propre apprentissage. Ces consignes sont signalées par des pictogrammes (un signe scriptovisuel) qui sont comme autant de balises pour les élèves, leur permettant ainsi d'évoluer au long de leur manuel scolaire. Ces pictogrammes doivent bien sûr être présentés aux élèves de façon qu'ils puissent les identifier. Car leur rencontre dans le livre permet d'identifier une démarche type de l'apprentissage et de déterminer la fonction de chacune d'elle.

Projet 1 : Vive l'école !			
Produit final : Nous allons réaliser l'album de la classe.			
SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 Bonjour ! Au revoir ! P. 11	añ m/n	Dire les mots de salutation, Demander et dire son prénom, Nommer le matériel scolaire, Utiliser le présentatif : C'est , Verbe (à l'oral) : aller, Le pronom : Je, La phrase déclarative, La ponctuation : le point, Nom propre/ Prénom ,	ACTE DE PAROLE Saluer/ prendre congé. Dialogue : « Bonjour ! Au revoir ! » Comptine 1 : « Mon ... Anis » Comptine 2 : « L'Alphabet » Tâche 1 Fabriquons des badges avec les initiales de nos prénoms
Séquence 2 Je m'appelle Nadir. P. 19	aié tié	Dire les noms des couleurs, Qualifier un objet par sa couleur, Utiliser le présentatif : Voici, Verbe (à l'oral) : s'appeler, Les pronoms : Je/ Tu/ Elle , La phrase interrogative, La ponctuation : le point d'interrogation. Le nom commun, Les articles indéfinis : un/lune.	ACTE DE PAROLE Se présenter/ présenter. Dialogue : « Je m'appelle Nadir ». Comptine : « C'est samedi » Tâche 2 Fabriquons des badges avec nos prénoms.
Séquence 3 J'aime l'école. P. 26	aiu li-	Exprimer ses préférences, Dire ce qu'on aime faire à l'école, Verbe (à l'oral) : aimer/ adorer, Pronoms : Je/ Tu/ Il, Les articles définis : le/ la, La phrase exclamative, La ponctuation : le point d'exclamation.	ACTE DE PAROLE Exprimer des sentiments/ des préférences Dialogue : « J'aime l'école » Comptine : « Bonjour Monsieur le Soleil ! Madam la Lune ! » Tâche 3 Fabriquons l'album de notre classe.

Projet 3 : Tu connais les animaux ?			
Produit final : Nous allons réaliser l'abécédaire des animaux.			
SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 A la ferme. P. 56	aiu aiu aiu	Nommer les animaux de la ferme, Nommer les mois de l'année. Le synonyme. Verbe (à l'oral) : devoir. Pronom : Ils. Le substitut grammatical (Il/ Nom propre). Le complément d'objet indirect. Nom au pluriel: l'article des. La marque du pluriel : s, x.	ACTE DE PAROLE Nommer les animaux de la ferme. Dialogue : « A la ferme ! » Comptine 1 : « Les animaux de la ferme ». Comptine 2 : « A la campagne ». Une devinette : « les vaches ». Tâche 1 Fabriquons l'imagier des animaux de la ferme.
Séquence 2 Où est mon chien ? P. 64	ch- ti- j-ge	Nommer les saisons, Nommer les animaux domestiques. L'antonyme. Verbes (à l'oral) : pouvoir et venir. Le substitut grammatical (Elle/ Nom propre) Le féminin du nom : en « ienne ».	ACTE DE PAROLE Nommer les animaux domestiques. Dialogue : « Où est mon chien ? » Comptine 1 : « Le chat a dit » Comptine 2 : « Mon petit chien » Tâche 2 Fabriquons l'imagier des animaux domestiques.
Séquence 3 Qu'est-ce que tu fais ? P. 71	ai ai ai	Dire ce qu'il fait. Dire la date du jour. Verbe (à l'oral) : faire. Le substitut grammatical (Il/ GN). L'adverbe de temps. Le féminin du nom : en « eurs, « euse », « nice ».	ACTE DE PAROLE Dire les jours de la semaine Dire la date Dialogue : « Qu'est-ce que tu fais ? » Comptine : « Dans la salle de bain » Une devinette : « Le poussin ». Tâche 3 Fabriquons l'abécédaire des animaux.

Projet 2 : En famille !			
Produit final : Nous allons réaliser l'arbre de la famille.			
SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 Nous sommes une famille. P. 33	aiu aiu	Présenter les membres de sa famille. Dire les formules de politesse. Dire une énumération avec : il y a. Nommer les objets de sa chambre. Pronom : nous. Verbe (à l'oral) : être. La phrase : la majuscule, le point. Le sujet de la phrase. La phrase négative. La négation : ne ... pas.	ACTE DE PAROLE Présenter sa famille. Dialogue : « Nous sommes une famille ». Comptine : « la famille tortue » Tâche 1 Dessignons nos chambres.
Séquence 2 Qu'est-ce que tu veux manger ? P. 41	ai ai ai	Nommer quelques aliments. Exprimer un goût, une préférence alimentaire. Dire des phrases avec « il faut ». Verbe (à l'oral) : Vouloir. Le verbe de la phrase. La phrase négative. La négation : ni ... ni. Les deux points, les guillemets.	ACTE DE PAROLE Demander un objet / répondre à une question. Dialogue : « Qu'est-ce que tu veux manger ? » Comptine : « Il faut se laver les mains ». Comptine : « Ah! le Gourmand » Tâche 2 Dessignons le portrait des membres de notre famille.
Séquence 3 Tu as quel âge ? P. 49	ai ai ai	Dire son âge. Compter de 0 à 10. Nommer le lieu où on habite. Localisation : adverbe de lieu. Verbe (à l'oral) : avoir. L'adjectif qualificatif. Le singulier et le pluriel des noms. Les articles : le, la, les. Le complément d'objet direct.	ACTE DE PAROLE Demander et dire son âge. Dialogue : « Tu as quel âge ? » Comptine : « Nous allons au bois » Tâche 3 Dessignons l'arbre de notre famille.

Projet 4 : A la campagne !			
Produit final : Nous allons réaliser l'imagier des fruits.			
SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 Je vais à la campagne. P. 78	ai ai ai	Dire l'heure. Nommer quelques moyens de transport. Futur (à l'oral) : verbe aimer. Le substitut grammatical (elle/ GN). Le complément de temps. Le féminin du nom an : ler, er.	ACTE DE PAROLE Demander et dire l'heure. Dialogue : Je vais à la campagne. Comptine 1 : Quelle heure est-il ? Comptine 2 : Les cinq sens : Sophie Arnoud, Nathan, 1980. Comptine 3 : A la campagne, Maurice Genevoix, Casterman, 1980. Tâche 1 Fabriquons un imagier des feuilles d'arbres et des plantes, cueillies dans la campagne.
Séquence 2 Nous planterons un arbre. P. 88	ai ai ai	Fêter la journée de l'arbre. Dire la date et le lieu de la célébration de la journée. Annoncer le thème de la journée. La chronologie. Ecrire les chiffres en lettres : 0-10. Futur (à l'oral) : verbe planter. Le substitut grammatical (Ils/ Nom propre/ GN) Le complément de lieu. Ecrire m devant : m, p, b.	ACTE DE PAROLE Situer un événement dans le temps et le lieu. Dialogue : « Nous planterons un arbre » Comptine 1 : « Le jardinier » Comptine 2 : « Trois framboises rouges » Comptine 3 : « Mon petit chien ». Tâche 2 Dessignons une affiche pour annoncer la fête de l'arbre.
Séquence 3 Quelle belle journée à la campagne ! P. 97	ai ai ai	Nommer quelques fruits et arbres fruitiers. Réciter des actions vécues. Passé composé (à l'oral) : auxiliaires être/avoir. Le substitut grammatical (Elles/ Nom propre/ GN). Le complément de manière.	ACTE DE PAROLE Evocquer des actions vécues. Dialogue : « Quelle belle journée à la campagne ! » Poème : « Je marche », Rachid Boujedra, Pour ne plus rêver, 1965. Comptine : « Dans la salle de bain » Tâche 3 Fabriquons l'imagier des fruits.

I.2.3. Les rubriques :

C'est la première année d'apprentissage du français, donc les activités doivent être faites de façon très progressive.

Ainsi, pour enseigner l'oral : (j'écoute et je dialogue – je répète – je m'exerce), les activités liées à l'oral s'organisent autour des actes de paroles choisis dans le programme. L'élève doit être capable de reconnaître les éléments de la langue parlée. Effectivement, il ne parviendra pas à s'exprimer de manière compréhensible que par la reproduction de phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulation.

L'élève est mis en contact avec un texte oral que l'enseignant va lire à voix haute et qu'il va mimer. À partir de supports variés : BD, planches, vignettes, les élèves sont invités à s'exprimer, toujours avec l'aide de l'enseignant.

Lorsque nous feuilletons le manuel, nous trouvons que la BD apparaît particulièrement dans les activités liées au dialogue au cours desquelles les élèves sont invités à s'exprimer.

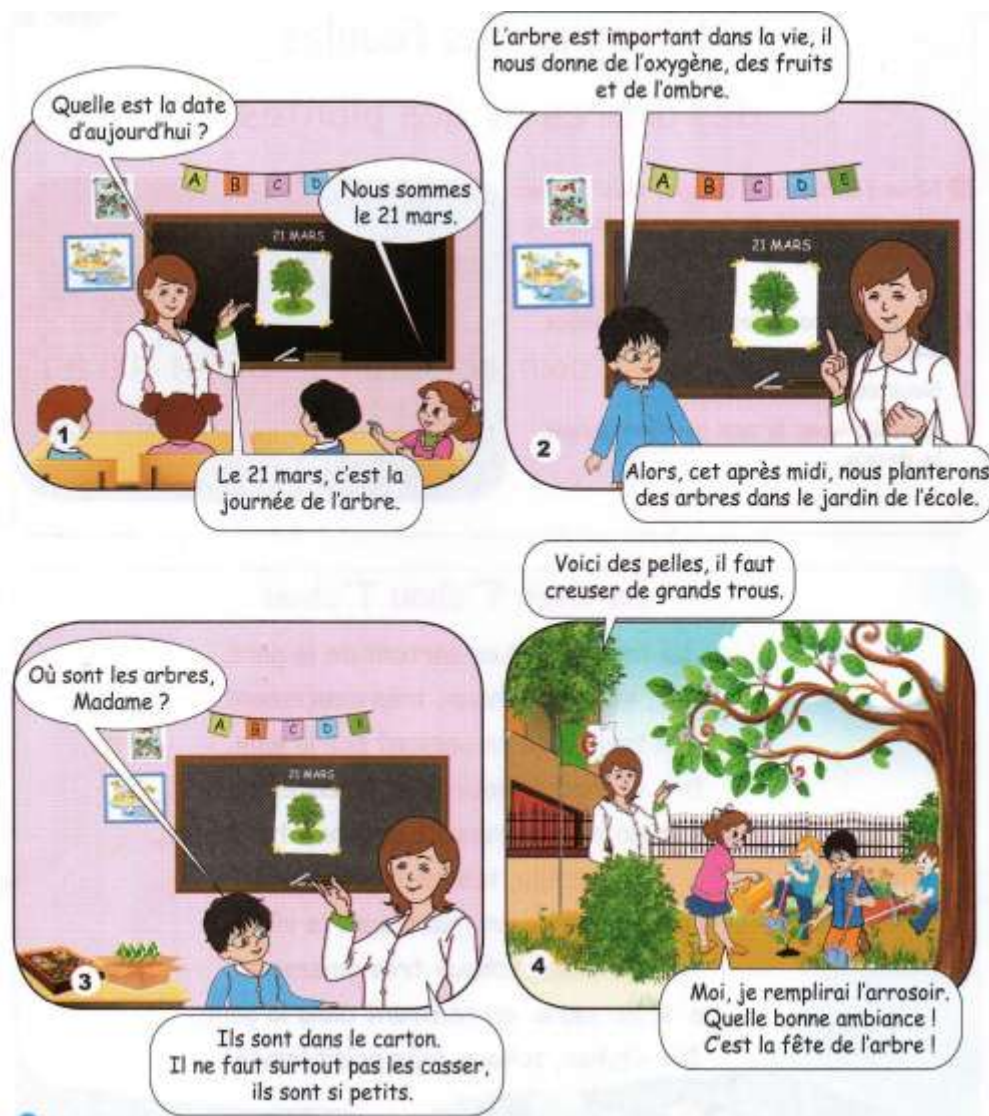
Ce manuel scolaire utilise plusieurs techniques de la bande dessinée :

- L'alternance des images qui permet de traduire la succession des événements dans le temps. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors.

- L'utilisation de bulles.

- Les images se lisent de gauche à droite et de haut en bas.

Pour comprendre l'apport de la BD, nous allons prendre comme exemple une BD, extraite de la séquence 2 « nous planterons un arbre » du projet 4, p88.



Ces images décrivent un monde proche de celui que vivent les enfants. Ces illustrations ont pour but de représenter des objets, des personnages, des scènes de la vie quotidienne...

Les images sont riches en détails. c'est la forme qui correspond le mieux à la psychologie de l'enfant et à son imaginaire. Le réalisateur de l'image a traité les différents éléments de l'image à la manière d'un dessin d'enfant : peu de perspective dans le décor, pas de réelle perspective dans les personnages. C'est un peu comme un simple coloriage.

Dans cet exemple, le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif. D'une part, les images illustrent les propos, montrent le décor et les actions des personnages, d'autre part, le texte (paroles) fournit des informations que l'image n'exprime pas, ainsi les « onomatopées », font figure de commentaire que l'image ne parvient pas à le montrer. Notons que les dessins représentent souvent des mots prononcés dans le texte : l'arbre par exemple

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

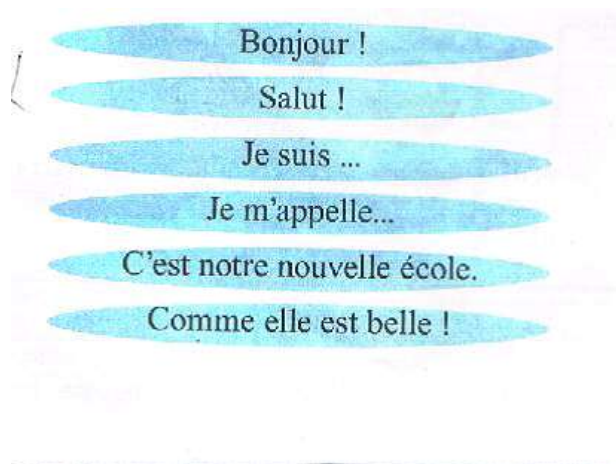
permet de visualiser le mot et le son du mot en le rattachant à l'image, ce qui permet une bien meilleure mémorisation.



: L'élève doit répéter certaines structures de la langue, des mots, des actes de paroles. Ce travail lui permet tout à la fois d'enrichir son vocabulaire et de perfectionner sa diction.

Il s'agit à ce niveau, de systématiser les structures vues dans le dialogue. Ces structures peuvent être réemployées dans d'autres situations. Par exemple dans le projet 1 de la séquence 2 p.25 on trouve «je m'appelle nadir». La structure "je m'appelle" peut être dupliquée pour d'autres situations : «je m'appelle nadir,tu t'appelle nadia, il s'appelle tarik». Cette activité peut aussi se compléter par un travail sur les pronoms féminin et masculin.

Le travail peut également se faire sur les pronoms personnels et sur la conjugaison du verbe être : « je m'appelle dalila, tu t'appelles Amina ». Cette activité aide l'apprenant à la mémorisation tout en créant un échange entre les apprenants. C'est par la répétition que l'apprenant articule bien les mots et les mémorise.



: Cette rubrique se distingue par le fait de faire travailler l'oral des élèves. Il s'agit d'un ensemble d'exercices d'entraînement à la discrimination auditive qui permettent aux élèves d'assimiler les phonèmes de la langue.

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Ces activités portent sur la compréhension et sur l'expression orale pour préparer l'élève à la lecture et à la production écrite.

Pour travailler l'écrit, il faut parcourir plusieurs séquences : je prépare ma lecture – je comprends – je lis – je lis à haute voix – je retiens – j'écris – je réalise un projet.

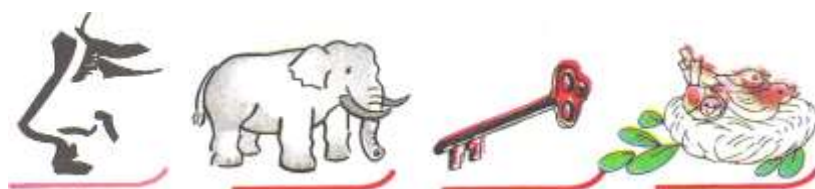
C'est amener les apprenants à maîtriser le système de transcription et le mécanisme de la lecture.

Les pages consacrées aux exercices sont chargées d'images, la plupart de celles-ci est en rapport avec la perception du support iconique.

Nous prenons comme exemple les exercices de la séquence 2 du projet 1, p 17.

Une série d'exercices sert à entraîner l'élève à la discrimination auditive, l'autre concerne la discrimination visuelle.

-Je croise les bras quand j'entends « é ».



-Je regarde et je dis.



Ces deux exercices sont liés à l'écoute, la présence de l'image est non seulement pour concrétiser le mot écouté et aussi pour faire plaisir et distraire l'élève.

-Je dis ce qu'il y a sur la table.



Dans ce cas, l'exercice est en rapport avec l'observation, de ce fait, les images sont nécessaires à la réalisation de l'exercice.

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Quant aux exercices d'observation des images, il est à signaler que le manuel propose par la suite (dans le projet 4) d'autres exercices dont le niveau est plus élevé. Il convient en effet de faire progresser l'élève étape par étape.

Prenons maintenant comme exemple deux exercices de la séquence 2 du projet 4, p94.

- Je dis ce que représente chaque image.



A ce stade, l'élève doit être capable de former des phrases simples et significatives à partir d'un support iconique. Ici, Les images sont enfantines et plaisantes, elles interpellent, surprennent et suscitent les interrogations de l'apprenant.



Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

-Je raconte à mes camarades l'histoire.

Dans la série 2, l'élève est en face d'une BD incomplète. On fait donc appel à son sens de l'observation pour continuer à sa fantaisie la suite de l'histoire. Pour raconter, il doit trouver des mots, faire des phrases, se projeter dans une dynamique de l'imaginaire. De passif, l'enfant devient actif, c'est excellent pour la formation de sa personnalité. Raconter ce qu'il est seul à imaginer lui confère l'autorité de celui qui sait. L'enfant est toujours à la découverte de quelque chose, de ce fait, il faut profiter de cette faculté à imaginer pour l'aider à exprimer.

On voit qu'avec très peu de choses, on peut motiver un enfant :

l'image joue sur l'humour qui est facteur de motivation et sur les éléments implicites vus tels les déclencheurs d'expression.



: Ce moment sert à préparer à la lecture proprement dite. À partir d'une BD, l'élève découvre une ou deux phrases qu'il devra lire. Elles sont mises en valeur par leur présentation (image, couleur).

Nous proposons de regarder une activité de préparation à la lecture, extrait de la séquence 3 «quelle belle journée !» ,p97

Trois phrases sont à découvrir pour préparer la lecture, elles sont accompagnées de trois illustrations ,soigneusement sélectionnées afin que l'élève puisse faire des hypothèses de lecture. Le support est donc une suite de vignettes, le texte à lire (une phrase) étant présenté dans une étiquette de couleur chargée de décrire le contexte.



Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Ces phrases seront lues par l'enseignant, pendant que les apprenants découvrent l'illustration qui accompagne la phrase. Le but est qu'ils puissent créer le rapport texte/image. En fait, les élèves anticipent sur le sens du texte à partir des questions posées sur le contenu des illustrations.

Dans cet exemple, l'image ancre le texte en l'illustrant, tout en fournissant d'autres informations qui ne sont pas indiquées dans les phrases :

- Ce sont des illustrations situationnelles, elles présentent la situation (le lieu) où se passe l'action.



: C'est un court texte de lecture pour les élèves. Le contenu sera compris non seulement à travers une lecture expressive de l'enseignant mais aussi grâce à des mots déjà entendus à l'oral ou déjà lus dans le moment de la préparation à la lecture. De plus l'élève découvrira des mots nouveaux, simples et faciles à lire. Enfin, l'éducation civique est assurée par le fait que les enfants traversent sur un passage protégé.

Nous avons pris comme autre exemple « la rubrique je lis » du projet3, séquence1, p 61. Cette activité est présentée de la façon suivante :

Un petit texte est présenté aux élèves qui contient de simples images pour permettre aux élèves de comprendre le contenu linguistique. Ici les images illustrent le texte ; le vocabulaire est visualisé à travers des illustrations :

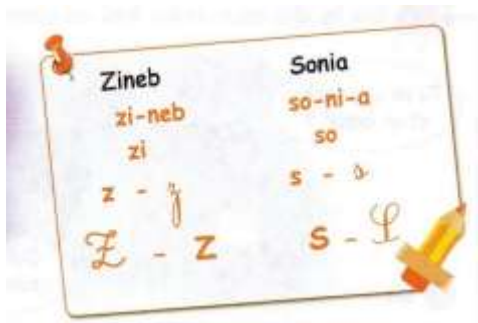
3 Lis le texte.

C'est le mois de mars. Il fait beau.
Zineb va à la ferme. Oh, la petite
peureuse ! Elle a peur du lézard.

La poule rousse a trois
œufs. Zineb donne les œufs
à sa maman pour préparer
un gâteau au chocolat.

Une extraction de la lettre ou du son du jour.

Un montage syllabique.



-Des images illustratives dont leurs appellations contiennent les lettres ou les sons du jour.



Zèbre

A la lecture, les illustrations éclairent le texte, ce qui permet de mieux le comprendre et de mieux le suivre. L'image aide le texte ; lorsque nous introduisons des relais dans le cours de la lecture, nous permettons aux élèves de percevoir des espaces, des paysages, des êtres et des objets. Nous associons l'image à l'écrit. C'est un excellent moyen mnémotechnique.



: Dans cette rubrique, l'élève commence par de simples exercices de copie et de reproduction des lettres et de phrases simples, ensuite il passe progressivement à d'autres types d'activités de l'écrit (mot/phrased à trou, des syllabes/mots à remettre en ordre pour construire le sens...).

Exemple de l'exploitation de l'image :

Ce sont de courts exercices complémentaires : compléter des mots et compléter une phrase avec les syllabes du jour. Elles sont présentées de manière graduée (syllabe-mot-phrased) afin que les élèves puissent s'améliorer progressivement. 1-J'écris la syllabe qui manque.



- Je complète



Dans ce type d'exercice, l'image est très importante (moyen de visualisation) ; elle permet apprenants d'effectuer la tâche puisqu'ils devinent le mot par l'image, et ils apprennent le mot grâce à la mémoire visuelle.



: Il est temps de commencer le projet. Les apprenants trouvent l'occasion pour réinvestir leurs connaissances acquises (savoir, savoir-faire, savoir-être) dans une situation de communication spécifique. Puisque nous sommes dans la pédagogie de projet, la centration sur l'apprenant est importante afin qu'il puisse apprendre en agissant (la notion d'action dans des situations-problèmes est essentielle). En plus de réinvestir les acquis des élèves, ces situations sont aussi des moments d'évaluation des apprenants qui permettent à l'enseignant de mesurer les progrès de chacun des élèves.

Comme nous l'avons déjà souligné, le manuel scolaire est présenté comme un ensemble très structuré afin que l'élève y évolue aisément. L'objectif est de maîtriser des compétences, orales et écrites, nécessaires pour réussir une communication et dans les situations les plus variées possible.

Dans la séquence 2 du projet 1, p.30 l'élève doit préparer imagier thématique lié à l'école. Pour ce faire, il doit réécrire son emploi du temps sur une feuille propre, en utilisant des crayons de couleurs, puis, copier la phrase : « mon métier d'élève ». Le rôle de l'enseignant durant ce temps est très important, il doit lire, expliquer, reformuler plusieurs fois les consignes pour faciliter la compréhension de la tâche à réaliser

Dans la comptine :

Chaque comptine qui apparaît dans le manuel transmet le thème de la séquence et du projet. Elle est placée en fin de séquence pour permettre à l'élève d'avoir un moment de plaisir et de détente. Cette chanson suscitera l'intérêt des enfants car elle leur permet de fixer les acquis des élèves à travers des jeux de prononciation, de mémorisation et de discrimination auditive. Le texte de la comptine est entouré par des illustrations significatives et colorées. Ces images occupent la plus grande partie de la page, elle est donc mise en valeur.

Exemple de l'exploitation d'une image :

Nous avons comme exemple une comptine du projet 4, séquence2«nous planterons des arbres», intitulée «Ran,plan,plan», p96



L'enseignant utilise des images pour expliquer le contenu linguistique de la chanson. Il lit le passage et montre l'image appropriée. Les images sont porteuses de sens : l'image montre des enfants qui jouent, cherchent des gants, une baguette, un flacon d'argent.

Néanmoins, dans le passage «Maman demandait à boire son petit chaton demandais du son sa petite fille, joue aux billes, son petit garçon joue du violon», l'élève est perdu car il n'y a aucune illustration dans ce passage. Ici, l'enseignant intervient pour lui expliquer le propos. Donc, Nous disons que cette image ancre le texte : c'est la fonction de l'illustration, elle

dirige par là sa lecture en montrant le héros et le décor. Les élèves sont amenés à interpréter le texte étudié (le texte et lu à travers l'image) avec l'aide de l'image.

Ces illustrations plongent l'enfant dans un monde imaginaire. En fait, nous savons tous que les enfants aiment le rire dans le manuel : il est provoqué par l'humour des dessins et celui du texte (chanson). C'est ainsi que la comptine, activité scolaire et donc source d'effort, devient une source de bonheur et plaisir.

II. L'image dans le manuel scolaire de fle en 3ème année primaire

Arrivons à la partie qui constitue le sujet central de notre recherche "l'enseignement du français par l'image". Nous allons donc mettre l'accent sur les fonctions des images afin de voir l'apport qu'elles procurent tant à l'enseignement, au maître qu'à l'élève.

Commençons d'abord par étudier la maniabilité du manuel par ses usagers et son état graphique.

Il nous est apparu que le manuel de la 3e AP est fonctionnel et adapté aux élèves.

Le code des couleurs facilite en effet la compréhension du plan, car la couleur de chaque projet est différente. L'utilisation des pictogrammes pour chaque rubrique facilite le repérage du motif de l'activité ; cette façon de procéder se relève efficace spécialement avec des apprenants débutants, car la présentation de l'information dans le canal visuel est plus rapide. On remarque aussi la clarté de la présentation, facilitée par la répétition du plan des rubriques dans chaque séquence. Ce sont ces détails qui font du manuel de l'élève un manuel facile d'utilisation.

III. Publique visée et le lieu d'enquête :

Pour effectuer un travail de recherche nous avons visé un public particulier

III.1. Enseignant :

Dans notre travail de recherche, nous avons élaboré un questionnaire qui se compose de 10 questions administrées à 30 enseignants du palier primaire du FLE, nous avons essayé de rassembler le maximum d'information susceptibles de nous aider dans notre recherche dans le but de mettre à l'épreuve nos hypothèses.

III.2. Elèves :

Nous avons choisis les élèves de la troisième année primaire de l'école « **Hamdi Aissa** » Tiaret, groupe de 24 élèves comme un échantillon de notre étude car ils ont un esprit curieux et éveillé. Ce palier est une étape nouvelles par rapport à la précédente ou il essaye d'adaptées, d'analyser et d'approfondir ses connaissances à l'aide de leur enseignante « Bouzit khadidja »

III.3. Le Lieu :

Ces informations sont collectées dans différents établissements : Hamdi Aissa – El Raid Abd Ellah – Imam Abd El wahab- Boudali Adda et aussi à l'aide des groupes d'enseignants sur les réseaux sociaux « Enseigner le français au cycle primaire algérien, Enseignement primaire, les Enseignants du français au primaire 2G, prof du français au primaire, Trésor Enseignement de Ilyess gladiator- ismail bahram »

IV. Déroulement de la séance :

Exemple de l'exploitation d'un projet :

Nous prenons comme exemple un projet réalisé par les élèves de la 3eAP.

C'est le projet 4: réaliser l'imagier des fruits

Dans la classe, les élèves montrent ou exposent ce qu'ils ont trouvé, découvert, ce qu'ils veulent montrer « des données, des objets ».

Le thème du projet : Dans ce projet, les élèves ont découvert différents types d'arbres fruitiers et leurs fruits. Ce sujet semble très intéressant pour les élèves de cette tranche d'âge (ils aiment la verdure, la campagne et tout ce qui est bon et en couleur).

Par ces fiches, les élèves apprennent davantage sur les couleurs, les noms des fruits, les arbres fruitiers et le lieu où ils naissent.

Pour réaliser ce projet, les élèves doivent :

- Avoir l'image ou une photo des fruits « illustration ».

- Remplir une fiche technique, qui doit contenir les informations suivantes :

nom de l'arbre, la couleur de la fleur, le nom de fruit, la couleur du fruit et le lieu de naissance de l'arbre.

- Mettre un titre à la fiche.

-Présenter la fiche oralement.

L'essentiel, dans cette expérience, c'est que chaque projet doit inclure des illustrations, le contenu du projet peut être modifié par l'enseignant en fonction de l'objectif visé par l'apprentissage.



V. L'enquête :

Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse de la rédaction d'un questionnaire. Réaliser une enquête nous semble être le moyen le plus efficace pour connaître la réalité du terrain ; dans ce cas, il s'agit des enseignants. De plus, c'est un outil simple à manier, rapide pour récolter des informations et facile à exploiter.

L'enquête sera menée auprès d'un échantillon d'enseignants de langue française à l'école primaire. Le questionnaire portera sur la conception que se font les enseignants de l'utilisation de l'image en classe de langue française et par conséquent du rôle qu'ils attribuent à ce moyen de communication dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Pour nous, c'est aussi une chance de s'approcher du monde de l'enseignement et d'entrer dans les procédures utilisées par les enseignants.

IV.1. représentation de l'enquête auprès des enseignants

« L'enquête est comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au jour de la délivrance. Enquêter sur un problème c'est le résoudre ». (Mao. Tsé Toung)

« *La mise à l'épreuve et l'évaluation des hypothèses représentant les objectifs de L'enquête* »⁴⁶

Dans un premier temps, nous allons informer les enseignants de langue française à l'école primaire que nous allons procéder à une enquête par le biais d'un questionnaire portant sur la conception que font ses enseignants sur l'utilisation de l'image en classe de langue française et par conséquent son rôle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Nous leur demanderons de bien vouloir accueillir favorablement notre démarche.

Nous leur préciserons le but de cette enquête qui est de rassembler un maximum d'informations concernant leurs avis, leurs soucis, leurs attentes, leurs propositions concernant les vertus de l'image en classe de FLE.

IV.2. représentation du questionnaire destiné au enseignant

Notre population cible est une catégorie professionnelle bien déterminée, celle des enseignants de français du cycle primaire en Algérie. Afin de mieux construire notre recherche, nous nous avons pris pour base un questionnaire destiné à 30 enseignants de cycle primaire de la wilaya de Tiaret.

Ce questionnaire, destiné aux enseignants, est composé de 10 questions, dont la majorité sont des questions fermées (QCM). Notre objectif est de connaître le rôle et l'importance des images en général et tout particulièrement celles présentes dans le manuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les résultats de l'enquête montreront la confirmation ou l'infirmité de chacune de nos hypothèses.

⁴⁶ « *La mise à l'épreuve et l'évaluation des hypothèses représentant les objectifs de l'enquête* »

IV.3. Analyse des données de l'enquête destinée aux enseignants de 3^{ème} ap

Question n°1 :

Quels types d'image utilisez-vous en classe ?

a. Des images proposées par le manuel.

b. Des images que vous avez trouvées par vous-même.

c. Autres ...

Plusieurs réponses sont possibles.

Réponses	Nombre de personnes	pourcentage
A	30	100%
B	17	56.66%

Commentaire :

Tous les enseignants sondés utilisent des images proposées par le manuel scolaire, ce que confirme le pourcentage de 100%. Mais cela n'empêche pas une majorité d'entre eux de proposer d'autres types d'image (des planches, des images en grand format...) en plus de celles du programme.

Généralement ces images proposées sont destinées à des activités orales. Au plan pédagogique, ces affiches sont porteuses, dans la mesure où elles permettent à chaque élève de développer son imaginaire et ainsi, lui donner l'envie de le partager.

-QUESTION N°2 :

Est-ce que l'image aide l'enfant dans son travail de mémorisation de nouveaux mots en langue française ?

Oui Non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	0%

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Commentaire :

Tous les enseignants ont opté pour le oui, car il leur semble évident que l'image aide l'enfant à mémoriser de nouveaux mots de français.

Question n°3 :

4) A quoi sert l'image en classe ?

a) - Pour aider l'apprenant à mémoriser des mots de la langue.

b) - Pour expliquer une notion.

c)-Pour faciliter la compréhension des élèves.

d)-Pour réduire l'anxiété.

Plusieurs réponses sont possibles.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	10	33.33%
b	25	83.33%
c	30	100%
d	4	13.33%

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons les enseignants retiennent surtout les trois premières propositions :

- L'image facilite la compréhension à l'élève, elle lui permet de voir les objets, les êtres et de mieux imaginer les situations dans lesquelles les personnages sont placés.

- Les enseignants confirment aussi que l'image montre son efficacité pour la mémoire. La mémoire visuelle vient en renforcement de la mémoire auditive. C'est nécessaire dans tout apprentissage et plus encore quand il s'agit d'élèves de 8 à 9 ans qui ne disposent encore que de peu d'outils mnémotechniques.

-Une large majorité d'enseignants considèrent que l'image simplifie les explications, par sa capacité de montrer un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit.

QUESTION N° 4 :

5) Trouvez-vous que l'image a pris une nouvelle importance dans ces nouveaux programmes?

Oui Non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	0%

Commentaires :

Tous les enseignants affirment que les nouveaux programmes ont donné une place privilégiée à l'image.

Ils valident ainsi le support iconique du manuel scolaire et donc les choix opérés par les spécialistes de l'éducation qui sont à l'origine de sa publication.

Sans doute, les enseignants sont sensibles au fait que l'image apporte une forme de détente qui crée un climat favorable à l'apprentissage. De fait, nous remarquons que les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes à apprendre, qu'elles accompagnent des mots du vocabulaire concret. L'image accompagne aussi des textes en y apportant d'autres informations. Il existe bien un rapport texte /image.

Question n°5

6) Au cours de quelles activités utilisez-vous les illustrations ?

- a) Lecture
- b) Oral
- c) Comptine
- d) Exercices

Plusieurs réponses possibles

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
a	26	86.66 %
b	30	100 %
c	15	50 %
d	11	36.66 %

Commentaire :

L'image est utilisée dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit. Elle accompagne les textes de lecture permettant de fixer des moments forts, elle orne, explique et illustre le contenu des comptines, elle est importante dans les exercices surtout ceux qui concernent la discrimination visuelle.

Tous les enseignants considèrent qu'il faut utiliser les images pour les activités orales en classe.

Ce sont donc les activités qu'on trouve dans la rubrique "j'écoute et je diadoque" où les élèves sont amenés à pratiquer et à mémoriser les actes de parole. Dans le livre, on y découvre de jolies illustrations proches de la vie quotidienne de l'élève.

QUESTION N°6 :

7) Constatez-vous une motivation plus grande chez les apprenants lorsque vous utilisez des images ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	27	90%
Non	3	10%

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par l'affirmative, ils voient dans l'utilisation de l'image une meilleure motivation des élèves.

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Une des principales difficultés qu'éprouvent les enseignants des langues étrangères est celle de la démotivation des élèves. Face à une langue qu'ils ne comprennent pas parce qu'ils ne la parlent pas, ils se trouvent perdus et déconcentrés.

L'image, au contraire d'une langue est universelle, elle parle à tous. Elle est donc un support didactique qui interpelle l'enfant. En plus de sa capacité à véhiculer du sens, l'image est ludique, elle fait appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant (les couleurs, les personnages, les objets figurés ...).

L'élève trouve aussi du plaisir quand il se retrouve dans des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne, qui sont des choses qu'il connaît. Il trouve ainsi un intérêt à suivre le cours et prend du plaisir à apprendre la langue.

QUESTION N° 7 :

8) -Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Oui Non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Tous les enseignants sont d'accord sur ce point : les illustrations montrent leur efficacité pour inciter les élèves à s'exprimer en français.

L'image fait vivre la langue écrite (images situationnelles qui présentent la situation de communication et qui sont proches de la réalité), ce faisant, elle favorise l'expression orale individuelle ou collective. Par les questions posées oralement par l'enseignant concernant le contenu des illustrations, les élèves sont amenés à prendre la parole pour exprimer leurs connaissances mais aussi ce que propose leur imagination (les enseignants utilisent des images sans texte, en tant qu'élément favorisant la communication verbale, le manuel propose aussi ce type d'activité).

QUESTION N° 8

Pensez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement apprentissage du français langue étrangère ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	28	93.33%
Non	2	6.66%

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par oui, ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, le signe iconique est un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE.

On voit que la grande majorité des enseignants est habituée à l'usage de ce support et qu'elle est convaincue par son apport positif et par son efficacité dans l'apprentissage.

Question n°9 :

Souhaitez-vous l'utilisation des technologies modernes dans vos classes ?

(L'ordinateur, CD rom, vidéo...).

Oui Non

Réponses	Nombre de personne	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmative, ce qui prouve leur attachement à utiliser les technologies modernes d'information.

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Il est à noter que les enseignants d'aujourd'hui font face à une génération d'enfants qui vivent depuis leurs naissances dans un monde d'images et d'action. Ces enfants sont habitués à consommer des images et particulièrement les images animées (télévision, l'internet, les jeux vidéo...).

De ce fait, les enseignants sont conscients et convaincus de la nécessité de maîtriser et de disposer de ces nouvelles sources d'informations ; l'informatique doit entrer dans le domaine de l'éducation, pour mieux avancer dans la voie du progrès.

QUESTION N° 10 :

10) Qu'est ce qui rend votre travail difficile ?

- a) La surcharge de travail.
- b) La difficulté du programme.
- c) Le nombre trop élevé des élèves.
- d) l'insuffisance des horaires.
- e) Le niveau des élèves.

Plusieurs réponses sont possibles

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	17	56.66%
b	5	16.66%
c	28	93.33%
d	10	33.33%
e	12	40%

Commentaire :

On trouve plusieurs causes au mal-être des enseignants

Pour eux, l'effectif des classes est beaucoup trop élevé, ce qui entraîne une surcharge de travail.

Partie Pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats

Plusieurs enseignants ont parlé du niveau des élèves, ce qui pose le problème de savoir pourquoi certains des élèves ont des difficultés à suivre. Nous pensons que le niveau des apprenants pourrait être amélioré si on mettait à leur disposition les moyens supplémentaires. Cependant, le nombre élevé des élèves apparaît comme le plus grand obstacle à l'enseignement de la langue, car animer une classe d'une quarantaine d'enfants les oblige à ne pas consacrer suffisamment de temps à chaque élève.

En effet, quand il y a trop d'élèves, il est difficile pour l'enseignant de suivre un projet à réaliser au sein de la classe tout en aidant chaque enfant à participer.

Conclusion :

Après avoir obtenus les résultats de l'enquête, nous affirmons que nos hypothèses ont été confirmées :

En effet, les enseignants témoignent de l'efficacité et l'importance du support visuel. Pour eux, ce support permet à la fois d'attirer l'attention des apprenants, de développer leur imagination et leur intelligence, de stimuler leurs capacités perceptives et mémorielles, de faciliter l'accès au vocabulaire et à la compréhension du sens des mots.

D'un autre côté, les enseignants n'ont pas caché leur désir de travailler avec un autre support plus moderne (ordinateur et tablette) qui propose encore plus d'images, des images animées et des vidéos.

Les réponses émises par les enseignants concernant l'efficacité de l'image dans le domaine d'apprentissage des langues, nous poussent à espérer qu'il y aura un mieux. Cependant, il ne faut pas nier quelques déficiences propres à notre système éducatif qu'il est nécessaire de réformer. Nous pensons au manque de matériel pédagogiques (l'audio-visuels, les micro-ordinateurs, l'internet...)

Il est aussi nécessaire de réduire le nombre des élèves par classe tout en formant les enseignants pour l'utilisation de nouveaux outils d'information et de communication.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Conclusion générale

Notre travail a porté sur le rôle de l'image dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Nous avons choisi pour l'étude le manuel de la 3ème année primaire. Nous en avons fait la description et nous avons pu voir qu'il est abondamment illustré ; chaque page contient une ou plusieurs images. Les images ont été choisies selon les phonèmes étudiés ; elles accompagnent un mot ou des mots simples relevant du vocabulaire concret pour identifier et mémoriser les phonèmes de la langue. A chaque image correspond une fonction qui ne se résume pas à l'illustration, à faire joli, mais qui permet de caractériser un moment fort dans un récit ou une description. L'image attire et motive l'enfant, elle l'aide à la compréhension, elle favorise son expression orale individuelle et collective.

Par l'analyse, par notre recherche, nous avons pu confirmer les hypothèses que nous avions émise concernant la présence des images dans le manuel scolaire en classe de FLE. On doit constater que les illustrations facilitent la compréhension.

Notre enquête a constaté que tout ce qui touche à l'image permet de motiver les apprenants, ce qui les amènent à mieux participer en classe. Devenus volontaires et interactifs, ils sont mieux intégrés dans le processus d'apprentissage. Nous voulions montrer son rôle ou son effet comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et en particulier dans celui de la compréhension et l'expression, nous sommes certains que ce rôle n'est pas négligeable.

De plus l'image exerce une influence affective sur les enfants grâce à sa richesse en détails et en couleurs ; l'enfant y trouve à la fois plaisir et intérêt. Notons que les images ont une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation.

Nous avons prouvé par la recherche que, d'une manière générale, les images sous diverses formes, notamment les images dans les manuels scolaires, restent l'un des supports les plus motivés et efficaces pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Elles sont indispensables au cycle primaire, car elles peuvent aider les apprenants à comprendre, se souvenir et les inciter à s'exprimer. On peut y voir un lien à la consommation des images animées et en particulier les vidéos (télévision, l'internet, les jeux vidéo...) dont l'enfant dispose à la maison et se poser la question de se servir des mêmes outils pour enseigner.

Conclusion Générale

Nous pensons que c'est le moment de moderniser les supports et les outils de la transmission du savoir au sein de nos classes, car nous vivons dans le monde de l'audiovisuel, un monde qui exige aussi que les enseignants s'ouvrent aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Bibliographie :

Ouvrage :

ARDON S., 2002, L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire, rapport de recherche bibliographique, ENSSIB, Lyon.

Baquès, M.-C. (2007). L'évolution des manuels d'histoire du lycée. Des années 1960 aux manuels actuels. *Histoire de l'éducation*

BARBOT M.-J., 2002, Les auto-apprentissages, Paris, Clé International

BEACCO J.-C., 2007, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Paris, Didier. Cahiers de l'APLIUT, 2012a, « Les supports filmiques au service de l'enseignement des langues étrangères », Vol. XXXI N° 2, Association des professeurs de langues des Instituts universitaires de technologie.

DEBYSER F., 1978., «Les Jeux du langage et du plaisir», Caré, J.-M. et Debyser, F. Jeu, langage et créativité. Les jeux dans la classe de français, Paris, Hachette, 1-12

DEMOUGIN F., 2012, «Image et classe de langue: quels chemins didactiques?», *LingvarvmArena*, volume 3, 103 - 115. *Études de linguistique appliquée*, 2005, «En accompagnement d'images », n° 138, Klincksieck.

Denis Legros et Jacques Grinon, *psychopédagogie des apprentissages et multimédia*, Arnaud Colin, Paris 2002, P.44.

GERMAIN C., 1993, Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire, Paris, Clé International.

Groupe EIDOS (Étude de l'image dans une orientation sémiologique), université François-Rabelais à Tours.

HOLEC H., 1988, Autonomie et apprentissage autodirigé, Conseil de l'Europe, Hatier.

HUYNH J.-A. et Di Rosa G., 2008, « Présentation », *Le Français aujourd'hui*, n° 161, 3-8.

Ibid

In P. Fresnault-Déruelle, *L'Éloquence des images*, Paris, PUF, 1993, chap. 3.

Jacquinet(G), *Image et Pédagogie*, Hermès66, 2013, p262.

MARGARITO M., 2005, «Présentation», *Études de linguistique appliquée*, n°138,133-136.

MULLER C., 2014, «L'image en didactique des langues et des cultures: une thématique de recherche ancienne remise au goût du jour », Synergies Portugal n° 2, 119-130.

PAUZET A., 2003, « En route pour les « I.L.E.S. » ! De l'utilisation des images picturales en classe de français langue étrangère », Études de Linguistique Appliquée, n° 132, 491-510.

PORCHER L., 1995, Le français langue étrangère, Paris, Hachette.

PUOZZO I., 2013, « Pédagogie de la créativité: de l'émotion à l'apprentissage », Éducation et socialisation, n° 33, URL: <http://edso.revues.org/174> [14/1/2017]

ROBERT J.-P., 2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Orphrys.

SCHLEMMINGER G., 1995, L'enseignement des langues au défi de la transposition didactique, SPIRALE, n 16, 147-169

TAGLIANTE C., 2006, La classe de langue, Paris, Clé International.

TARDY M., 1975, «La fonction sémantique des images », Etudes de linguistiques appliquée, n° 16, 19-43

VIALLO V., 2002, Images et apprentissages. Le discours de l'image en didactique des langues, Paris, L'Harmattan

BRUILLARD, Eric, « les manuels scolaires questionnés par la.

gaston Mialaret, Pédagogie générale, puf fondamentale, Paris, 1991.

les dossiers de l'ingénieur éducative, les enjeux du manuel scolaire à l'être du numérique, scéren- CNDP n° 66, juin 2009, P05.

M gruchet, J Férole et deanine Leroy, enseigner aujourd'hui, hachette, 1989.P .32.

Mémoires :

Le manuel scolaire de français de l'enseignement secondaire à l'

L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3ème année primaire

Le rôle de l'image dans le manuel scolaire l'ère de la réforme : D'une conception paradoxale à une utilisation dérisoire

Le statuts de l'image comme support didactique : étude comparative des manuels scolaires de français et d'anglais par : BENAICHA Djamila année 2014-2015

L'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit , par SMAIL Sabrina, année 2014-2015

L'image du manuel scolaire de 4ème année moyenne et la créativité des enseignements par AMARA Yasmine, année 2016-2017

Rapport(s) / apport(s) du texte/ image à l'enseignement/ apprentissage du FLE par AMIRA Faiza, année 2016-2017 .

Les nouveaux manuels de Français au primaire. Une étude de contenu par TALEB Zohra . année 2017.2018

La place de l'image dans le manuel scolaire du FLE par ZEHAFF Sarra. Année 2015.2016

Sitographie

<https://logometrie-algerie.jimdofree.com> consulté 09 mai 21 :31pm

www.erudit.org document geré 09 juin 2021 à 16 :30

<https://hal.archives-ouvertes.fr>

<https://journée-d-etude-1-blida.pdf>

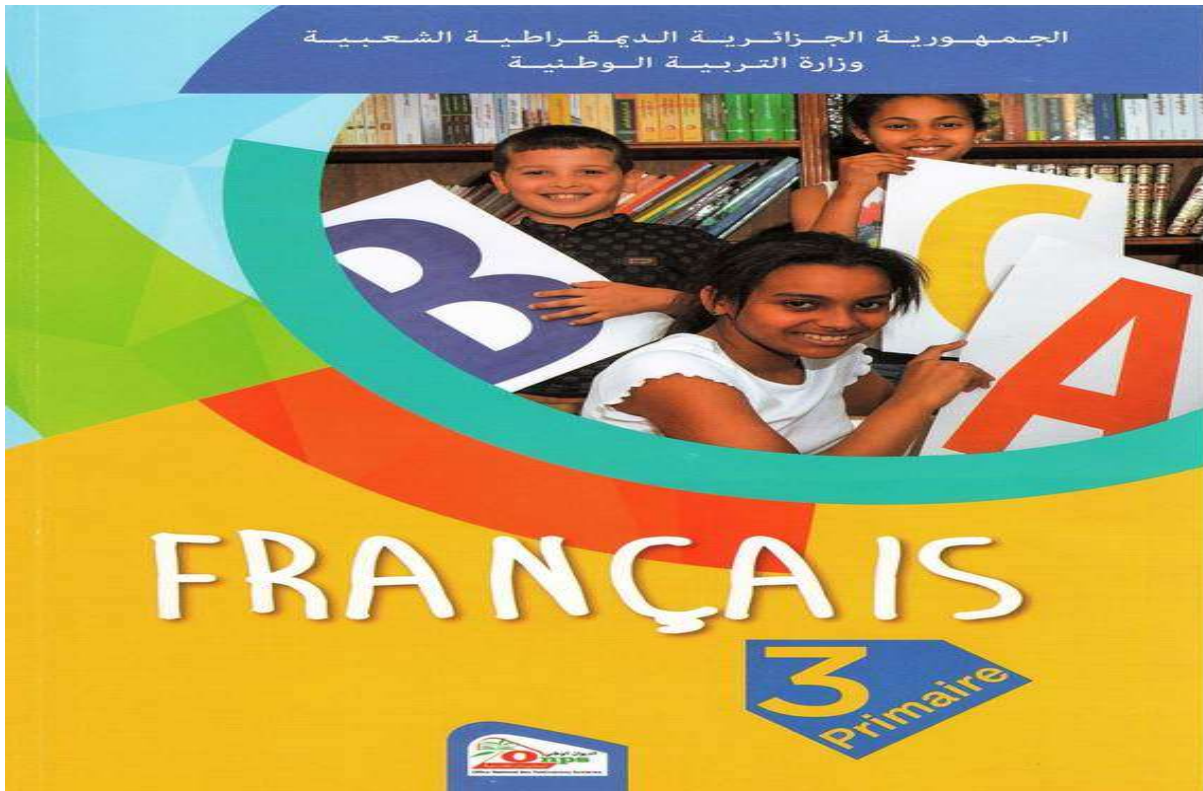
<https://journals.openedition.org/trema/2402> Consulté le 10/06/2021 à 12h07

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2008-2-page-11.htm>
Consulté le 10/06/2021 à 12h25

https://www.researchgate.net/publication/336742547_L'image_authentique_en_Classe_de_FLE_Creativite_et_Autonomie Consulté le 14/06/2021 à 12h56

Annexes :

Couverture de manuel 3AP



Tableaux Des Contenus :

Projet 1 : Vive l'école !			
Produit final : Nous allons réaliser l'album de la classe.			
SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 Bonjour ! Au revoir ! P. 11	aï / m/n	Dire les mots de salutation, Demander et dire son prénom, Nommer le matériel scolaire, Utiliser le présentatif : C'est , Verbe (à l'oral) : aller, Le pronom : Je, La phrase déclarative, La ponctuation : le point, Nom propre/ Prénom ,	ACTE DE PAROLE Saluer/ prendre congé. Dialogue : "Bonjour ! Au revoir !" Comptine 1 : « Mon ami Anis » Comptine 2 : « L'Alphabet » Tâche 1 Fabriquer des badges avec les initiales de nos prénoms.
Séquence 2 Je m'appelle Nadir. P. 19	a/é / t/d	Dire les noms des couleurs, Qualifier un objet par sa couleur, Utiliser le présentatif : Voici, Verbe (à l'oral) : s'appeler, Les pronoms : Je/ Tu/ Elle , La phrase interrogative, La ponctuation : le point d'interrogation. Le nom commun, Les articles indéfinis : un/une.	ACTE DE PAROLE Se présenter/ présenter. Dialogue : « Je m'appelle Nadir ». Comptine : « C'est demain jeudi » Tâche 2 Fabriquer des badges avec nos prénoms.
Séquence 3 J'aime l'école. P. 26	o/u / l-r	Exprimer ses préférences, Dire ce qu'on aime faire à l'école, Verbe (à l'oral) : aimer/ adorer, Pronoms : Je/Tu/Il, Les articles définis : le/ la, La phrase exclamative, La ponctuation : le point d'exclamation.	ACTE DE PAROLE Exprimer des sentiments/ des préférences Dialogue : « J'aime l'école ». Comptine : « Bonjour Monsieur le Soleil ! Madame la Lune ! » Tâche 3 Fabriquer l'album de notre classe.

Projet 2 : En famille !

Produit final : Nous allons réaliser l'arbre de la famille.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 Nous sommes une famille. P. 33	ou u	Présenter les membres de sa famille. Dire les formules de politesse. Dire une énumération avec : il y a. Nommer les objets de sa chambre. Pronom : nous. Verbe (à l'oral) : être. La phrase : la majuscule, le point. Le sujet de la phrase. La phrase négative. La négation : ne ... pas.	ACTE DE PAROLE Présenter sa famille. Dialogue : « Nous sommes une famille ». Comptine : « La famille tortue ». Tâche 1 Dessinons nos chambres.
Séquence 2 Qu'est-ce que tu veux manger ? P. 41	oi oï ou	Nommer quelques aliments. Exprimer un goût, une préférence alimentaire. Dire des phrases avec « il faut ». Verbe (à l'oral) : Vouloir. Le verbe de la phrase. La phrase négative. La négation : ni...ni. Les deux points, les guillemets.	ACTE DE PAROLE Demander un objet / répondre à une question. Dialogue : « Qu'est-ce que tu veux manger ? » Comptine : « Il faut se laver les mains ». Comptine : « Ah! le Gourmand ». Tâche 2 Dessinons le portrait des membres de notre famille.
Séquence 3 Tu as quel âge ? P. 49	o-k g gu qu	Dire son âge. Compter de 0 à 10. Nommer le lieu où on habite. Localisation : adverbe de lieu. Verbe (à l'oral) : avoir. L'adjectif qualificatif. Le singulier et le pluriel des noms. Les articles : le, la, les. Le complément d'objet direct.	ACTE DE PAROLE Demander et dire son âge. Dialogue : « Tu as quel âge ? » Comptine : « Nous allons au bois ». Tâche 3 Dessinons l'arbre de notre famille.

Projet 3 : Tu connais les animaux ?

Produit final : Nous allons réaliser l'abécédaire des animaux.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
Séquence 1 A la ferme. P. 56	s/z	Nommer les animaux de la ferme. Nommer les mois de l'année. Le synonyme. Verbe (à l'oral) : devoir. Pronom : ils. Le substitut grammatical (IV / Nom propre). Le complément d'objet indirect. Nom au pluriel : l'article des. La marque du pluriel : s, x.	ACTE DE PAROLE Nommer les animaux de la ferme. Dialogue : « A la ferme ! » Comptine 1 : « Les animaux de la ferme ». Comptine 2 : « A la campagne ». Une devinette : « la vache ». Tâche 1 Fabriquons l'imagier des animaux de la ferme.
Séquence 2 Où est mon chien ? P. 64	ch- h- j-ge	Nommer les saisons. Nommer les animaux domestiques. L'antonyme. Verbes (à l'oral) : pouvoir et venir. Le substitut grammatical (Ella/ Nom propre) Le féminin du nom : en « ienne ».	ACTE DE PAROLE Nommer les animaux domestiques. Dialogue : « Où est mon chien ? » Comptine 1 : « Le chat a dit » Comptine 2 : « Mon petit chien » Tâche 2 Fabriquons l'imagier des animaux domestiques.
Séquence 3 Qu'est-ce que tu fais ? P. 71	ui oui	Dire ce qu'il fait. Dire la date du jour. Verbe (à l'oral) : faire. Le substitut grammatical (III/ GN). L'adverbe de temps. Le féminin du nom : en « eurs », « euses », « trices ».	ACTE DE PAROLE Dire les jours de la semaine. Dire la date Dialogue : « Qu'est-ce que tu fais ? » Comptine : « Dans la salle de bain ». Une devinette : « Le poussin ». Tâche 3 Fabriquons l'abécédaire des animaux.

Projet 4 : A la campagne !

Produit final : Nous allons réaliser l'imagier des fruits.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
<p>Séquence 1 Je vais à la campagne. P. 78</p>	gn w	<p>Dire l'heure. Nommer quelques moyens de transport. Futur (à l'oral) : verbe aimer. Le substitut grammatical (elle/ GN). Le complément de temps. Le féminin du nom en : ier, er.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Demander et dire l'heure. Dialogue : Je vais à la campagne. Comptine 1 : «Quelle heure est-il ?» Comptine 2 : «Les cinq sens, Sophie Arnoud, Nathan, 1980.» Comptine 3 : «A la campagne, Maurice Genevoix, Casterman, 1980.» Tâche 1 Fabriquons un imagier des feuilles d'arbres et des plantes, cueillies dans la campagne.</p>
<p>Séquence 2 Nous planterons un arbre. P. 88</p>	x	<p>Fêter la journée de l'arbre. Dire la date et le lieu de la célébration de la journée. Annoncer le thème de la journée. La chronologie. Ecrire les chiffres en lettres : 0-10. Futur (à l'oral) : verbe planter. Le substitut grammatical (Ils/ Nom propre/ GN). Le complément de lieu. Ecrire m devant : m, p, b.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Situer un événement dans le temps et le lieu. Dialogue : «Nous planterons un arbre.» Comptine 1 : «Le jardinier.» Comptine 2 : «Trois framboises rouges.» Comptine 3 : «Mon petit chien.» Tâche 2 Dessinons une affiche pour annoncer la fête de l'arbre.</p>
<p>Séquence 3 Quelle belle journée à la campagne ! P. 97</p>	s = ss, ç, c+	<p>Nommer quelques fruits et arbres fruitiers. Raconter des actions vécues. Passé composé (à l'oral) : auxiliaires être/avoir. Le substitut grammatical (Elles/ Nom propre/ GN). Le complément de manière.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Evoquer des actions vécues. Dialogue : «Quelle belle journée à la campagne !» Poème : «Je marche», Rachid Boudjedra, Pour ne plus rêver, 1965. Comptine : «Dans la salle de bain.» Tâche 3 Fabriquons l'imagier des fruits.</p>

Question n°1 :

Quels types d'image utilisez-vous en classe ?

- a. Des images proposées par le manuel.
- b. Des images que vous avez trouvées par vous-même.
- c. Autres ...

-QUESTION N°2 :

Est-ce que l'image aide l'enfant dans son travail de mémorisation de nouveaux mots en langue française ?

Oui Non

Question n°3 :

4) A quoi sert l'image en classe ?

- a) - Pour aider l'apprenant à mémoriser des mots de la langue.
- b) - Pour expliquer une notion.
- c)-Pour faciliter la compréhension des élèves.
- d)-Pour réduire l'anxiété.

QUESTION N° 4 :

5) Trouvez-vous que l'image a pris une nouvelle importance dans ces nouveaux programmes?

Oui Non

Question n°5

6) Au cours de quelles activités utilisez-vous les illustrations ?

- a) Lecture
- b) Oral
- c) Comptine
- d) Exercices

QUESTION N°6 :

7) Constatez-vous une motivation plus grande chez les apprenants lorsque vous utilisez des images ?

Oui Non

QUESTION N° 7 :

8) -Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Oui Non

QUESTION N° 8

Pensez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement apprentissage du français langue étrangère ?

Oui Non

Question n°9 :

Souhaitez-vous l'utilisation des technologies modernes dans vos classes ?

(L'ordinateur, CD rom, vidéo...).

Oui Non

QUESTION N° 10 :

10) Qu'est ce qui rend votre travail difficile ?

- a) La surcharge de travail.
- b) La difficulté du programme.
- c) Le nombre trop élevé des élèves.
- d) l'insuffisance des horaires.
- e) Le niveau des élèves.

Introduction.....	02
Problématique et objectifs de la recherche	03
Hypothèse de recherche.....	03
Méthodologie de la recherche.....	03
Première partie.....	04
Chapitre 1 Le manuel scolaire.....	05
Introduction	06
I.Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?.....	06
VIII. II. la différence entre le livre et le manuel scolaire	06
II.1. A qui sont destinés les manuels scolaires ?.....	06
A l'élève	07
A l'enseignant	07
Aux parents	08
IX. III.le rôle du manuel scolaire dans l'enseignement/ apprentissage.....	08
III.1. le rôle du manuel scolaire.....	08
III.1.1. un outil de mise en œuvre des programmes	09
III.1.2. un outil pour l'enseignant.....	09
III.1.3. une relation générationnelle entre l'école et les parents.....	09
III.1.4. un support d'apprentissage et d'approfondissement	10
X. Les fonctions du manuel scolaire dans l'enseignement/ apprentissage	11
IV.1. Une fonction d'information.....	11
IV.2. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage....	11
VI.3. Une fonction de pilotage à l'apprentissage	11
XI. Les contenus des manuels scolaires.....	12
V.1. caractéristique des contenus.....	12
V.1.1. l'objectivité.....	12
V.1.2. La précision.....	12
V.1.3. l'exactitude.....	12
V.1.4. L'actualité.....	13

V.2. contribution objectives sociales.....	13
V.3. Les expériences d'apprentissage et développement des attitudes.....	13
V.4. Le texte le langage dans les manuels scolaires.....	13
V.5. Le vocabulaire dans le manuel	14
XII. Le contenu linguistique et extra linguistique dans le manuel scolaire.....	14
VI.1 Le texte	14
VI.2. L'image.....	15
XIII. VII.Les enjeux du choix du manuel scolaire	16
VII.1. enjeu politique.....	16
VII.2. Enjeu idéologique et culturel.....	16
VII.3. Enjeu pédagogique.....	16
VII.4. Enjeu scientifique.....	16
VII.5. Enjeu économique.....	17
Conclusion	17
Chapitre 2 L'image Dans Le Manuel Scolaire.....	18
Introduction	19
II. Définition de l'image.....	19
III. I.1. L'image en sémiologie.....	21
I.1.1. La sémiologie	21
I.1.2 Les signes sémiologiques.....	22
- Le signe :.....	22
- Indice, icone, symbole :.....	22
- Les signes indiciels.....	22
- Les signes iconiques.....	23
- Les signes symboliques.....	23
I.2. L'image en didactique.....	25
I.3. L'image en pédagogie.....	26
VIII. Les types d'images.....	27
II.1. Les images fixes.....	27
II.2 Les images animées.....	27

Partie pratique : Méthodologie de la recherche et interprétation des résultats	43
Introduction	44
VI. La structure du manuel.....	44
I.1. La couverture du manuel.....	44
I.2.le contenu du manuel.....	47
I.2.1. Les projets.....	47
I.2.2. Les séquences.....	48
I.2.3. Les rubriques.....	50
II. l'image dans le manuel scolaire de fle en 3ème année primaire.....	60
III. Publique visée et le lieu d'enquête	60
III.1. Enseignant.....	60
III.2. Elèves.....	61
III.3. Le Lieux.....	61
IV. Déroulement de la séance.....	61
Exemple de l'exploitation d'un projet	61
Le thème du projet	61
V.L'enquête.....	62
IV.1. représentation de l'enquête auprès des enseignants.....	63
IV.2. représentation du questionnaire destiné au enseignant.....	63
IV.3. Analyse des données de l'enquête destinée aux enseignants de 3^{ème} ap..	64
Conclusion	71
Conclusion Générale.....	73
Bibliographie	75
Annexes	78
Questionnaire.....	81

Résumé :

Le présent mémoire porte sur le rôle de l'image en classe de français langue étrangère, en 3ème année de primaire.

Notre étude a pour but de montrer l'importance des images dans l'apprentissage des élèves de 3ème année primaire.

Dans cette recherche nous nous sommes proposé de répondre à la question suivante : L'image est-elle un support idéal pour affermir la compréhension chez l'élève de 3ème année primaire ? Quelle est sa fonction et sa qualité ?

Pour pouvoir répondre le plus complètement possible, nous avons procédé à une analyse des images contenues dans le manuel de l'élève de la 3ème année primaire suivie d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire. L'idée était d'observer le problème sur le terrain.

A l'issue de cette analyse, nous avons confirmé l'utilité des supports iconiques dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère. En effet, l'image aide l'élève à mieux comprendre, et mémoriser, elle l'incite à s'exprimer oralement et elle le motive en stimulant son imaginaire. Son attention étant captée, son plaisir sollicité, il commence apprendre la langue sans effort et sans stress.

Abstract :

This Dissertation presents the role of an image in a French class of third year in primary school.

Our study aims to show the importance of images in the learning of third year pupils . In this research, we were asked to answer the following question :

Is the image an ideal support that fosters the comprehension of third year primary school pupils ? What is its function and quality ?

To be able to answer this question fully , we opted for an analysis of images which were found in the third year pupils' manual .Then, we submitted a questionnaire to primary school teachers.The idea was to observe the problem on the field.

At the end of this analysis ,we have confirmed the utility of iconic aids in teaching French as a foreign language . In fact, the image facilitates the comprehension and the memorisation for pupils . Also,it urges the pupil to express himself orally and motivates him by appealing to his imagination . His attention is captured, his pleasure is solicited,he is set to learn the language without effort and stress

التلخيص

تركز هذه المذكرة على دور الصورة في مادة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لقسم السنة الثالثة من المدرسة الابتدائية.

تهدف دراستنا إلى إظهار أهمية الصور في تعلم تلاميذ الصف الثالث الابتدائي.

شرعنا في هذا البحث للإجابة على السؤال التالي: هل الصورة وسيلة مثالية لتقوية الفهم لدى طلاب الصف

الثالث الابتدائي؟ ما هي وظيفتها وجودتها؟

لكي نتمكن من الإجابة بشكل كامل، قمنا بتحليل الصور الواردة في كتاب اللغة الفرنسية للسنة الثالثة

الابتدائي متبوعاً باستبيان مخصص لمعلمي المدارس الابتدائية. الفكرة هي مراقبة المشكلة على أرض الواقع.

في نهاية هذا التحليل، أكدنا فائدة الصور في تعليم تعلم الفرنسية كلغة أجنبية. وبالفعل فإن الصورة تساعد

الطالب على الفهم والحفظ بشكل أفضل، وتشجعه على التعبير شفهيًا وتحفزه من خلال تحفيز خياله، بفضل

الصور يتم جذب انتباهه والتماس سعادته، ويبدأ في تعلم اللغة دون عناء ودون ضغوط

